ISSN
0181-7671

CPED

[BU]LLETIN DU CENTRE PROTESTANT [D'É]TUDES ET DE DOCUMENTATION

[N]° 306 C.R. 441-85 à 492-85

[A] travers les livres :

Protestantisme histoire (suite... et fin ?)

Psychanalyse - Education

[D]ÉCEMBRE 1985

CPED

CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES ET DE DOCUMENTATION
46, rue de Vaugirard - 75006 Paris
Tél. (1) 46.33.77.24

Retenez cette date :

Samedi 22 février 1986

C'est celle de notre Assemblée Générale annuell

Le matin de 10 h à 12 h : Assemblée statutaire (non inintéressan on y débattra aussi des orientations du C.P.E.D. !).

L'après-midi de 14 h à 18 h : Réunion-débat des amis du CPE autour du livre de M. GAUCHER : *Le désenchantement du monde* – u histoire politique de la Religion (Paris, Gallimard 1985).

* * *

Bibliographie préparatoire à cette rencontre outre le livre de M. Gaucher :

Peter BERGER : la religion dans la conscience moderne (Paris, Centuri 1971)

Peter BERGER : Affrontés à la modernité. La société, la politique, religion (Paris, Centurion 1980).

Esprit, numéro d'octobre 1985.

Autrement, numéro de décembre 1985.

Invitation cordiale à tous.

Nouvelles du Centre

D'abord un erratum (en espérant que cela ne deviendra pas une habitu- ! ...). Le dernier numéro que vous avez reçu était bien celui de **novembre** *; celui ue vous avez maintenant entre les mains est celui de décembre, le dernier de nnée : empressez-vous de nous envoyer votre réabonnement ; indiquez-nous ussi les noms et adresses de vos amis « abonnables ». Notre numéro de janvier ra le point de notre situation matérielle.*

Nous nous acheminons vers notre réunion des Amis du CPED, qui fait suite à otre Assemblée Générale le **22 février 1986 de 14 h à 18 h.** *Nous aimerions scuter sur ou autour du livre de M. Gauchet :* **le désenchantement du monde.** *— ne histoire politique de la Religion (Paris, Gallimard 1985, 306 pages, P. 150). n certain nombre d'articles ont déjà paru sur ce livre en particulier dans Esprit octobre 1985 (qui annonce une suite) et dans Autrement de décembre. La uestion est de savoir si la société occidentale peut ou non se passer de toute férence au « religieux », notamment par ses choix éthiques, son anthropologie, réflexion sur la mort. Bref, vaste question. Mais le livre de Gauchet, très uissonnant, n'est pas très facile à lire, bien que très excitant pour la réflexion. Il e semble qu'il interpelle particulièrement les protestants, défenseurs d'une certai- es laïcité ouverte (voir ici même le C.R. n° 468). Si vous avez lu ce livre, nvoyez-nous vos réactions, nous essayons de rassembler un dossier préparatoire à otre réunion.*

En attendant ce revoir, veuillez croire à tous nos vœux pour l'année qui ouvre devant nous, après celle de la Commémoration qui devrait nous inciter à eaucoup de projets.

SOMMAIRE

A travers les Livres...

Bible - Théologie - Foi

Quand Dieu parle aux hommes : collection 441

Paris, Cerf, 1985, 60 pages chaque. P. 20.

n° 13 et 14 *Lumière pour les nations* 442
1 - L'Évangile de Luc
2 - Les Actes des Apôtres

n° 15 *Qui est cet homme ?* 443
L'Évangile de Marc

Cette collection qui présente des ouvrages courts en caractères assez gros v donner à tous le moyen de faire rapidement et facilement connaissance avec le te biblique. La méthode employée est la lecture cursive des textes à l'aide de morce choisis qui servent de point de départ ou d'illustration à de brefs commentaires. derniers sont d'inégale valeur. Du côté positif, notons l'aptitude des auteurs à fo nir des explications « savantes » claires (ainsi à propos du Kérygme dans le n° 14 à mettre en évidence les grands thèmes des rédactions lucanienne et marcienne. contre, trop souvent la spécificité profonde de chacun des écrits est gommée au p fit de l'annonce d'un Évangile reposant sur des idées toutes faites et pas toujo exactes : nostalgie d'une Église primitive unie, vocation apostolique de Paul, Pi chef de l'Église de Rome... et qui se prête volontiers à l'allégorie.

Des ouvrages dont il faut accompagner la lecture !

Isabelle Parlier.

Pierre Benoît. 444

Passion et Résurrection du Seigneur.

Paris, Le Cerf, Col. « Lire la Bible, 6 bis », 1985, 390 p. P. 75.

Ce livre de poche est la réédition sans changement d'un ouvrage de 1966. T en regrettant qu'il ne comporte pas quelques mises à jour bibliographiques, il dire qu'il reste tout à fait utile près de 20 ans après sa sortie.

Il s'agit d'un commentaire des quatre évangiles à partir de la synopse de B mard... et Benoît, qui se trouve d'ailleurs reproduite (sauf notes en bas de page début de chaque chapitre.

Le commentaire met en valeur les accords et les différences entre les évangil indique de façon assez classique comment on peut envisager l'histoire des tradit

des textes qui ont mené à la rédaction de la dernière partie de nos évangiles. On peut trouver un manque d'audace ou au contraire rejeter ce genre de travail critique. De ıte façon ce livre est à recommander à toute personne qui voudrait un commentaire ıple et d'une certaine ouverture d'esprit, des récits de la passion et de la résurrection.

Le style est en effet accessible à un large public, même si la typographie est ser- : et sévère.

Olivier Pigeaud.

---

cques Ellul. **445-85**

ɒnférence sur l'Apocalypse de Jean.

ıntes, A.R.E.F.P.P.I., 1985, 182 p., 6 illustr. de R. Leclerc.

Compte rendu d'un colloque tenu à Nantes les 3-4 novembre 1984, cet ouvrage présentation plutôt luxueuse n'apprendra rien de neuf aux familiers d'Ellul : ils t sûrement déjà lu son commentaire de l'Apocalypse de 1976.

L'intérêt de ce volume se trouve donc plutôt dans le dialogue engagé avec Ellul r les participants du colloque, l'amenant ainsi à préciser sa pensée. Par exemple r les effets (nocifs parfois) des thèses lancées sur le marché : « j'ai fait un mal ter- ɔle avec ce livre » (sur la propagande) reconnaît J.E. (p. 33). Bien sûr J.E. reste ici lèle à lui-même et à ses parti-pris : sur l'Église (qui ne sait que dire face à la science puis deux cents ans), sur la ville comme lieu de révolte de l'homme contre Dieu ıais « récupérée » par l'amour de Dieu : la Jérusalem céleste), sur la spécificité de foi monothéiste biblique (« Allah et le Dieu d'Abraham, ce n'est pas la même ose du tout », p. 111). Il fait vraiment plaisir de rencontrer une telle fermeté de ɪnsée, même si elle égratigne, parfois bien à tort, les institutions officielles, avec squelles, je ne sais trop pourquoi, J.E. semble avoir un compte à régler : la Fédé- tion protestante (p. 58).

Les trois conférences données dans ce cercle de psychanalystes donnent une éthode d'interprétation des écrits apocalyptiques, précisent le plan du livre écoupé en « septénaires » : 7 lettres aux Églises en 1-4, 7 sceaux en 5-7, 7 trompet- s en 8-14, 7 coupes en 15-19/10, enfin la nouvelle création en 19-20). Le commen- ire porte sur les lettres, les 4 cavaliers et le jugement final. Une traduction origi- ıle de l'Apocalypse clôt l'ouvrage.

Jacques Rigaud.

---

enri Friedel. **446-85**

ieu, mode d'emploi ?

ıris, Bergers et Mages, 1985, 99 p. P. 50.

Quel est le « mode d'emploi » d'H. Friedel pour tout dire en cent pages ? ! ır tout y est ! Si au début, on peut être agacé par la prétention de l'auteur, on est te séduit par le style rapide et incisif. Ce qui séduit surtout, c'est que tout ce qu'on ose généralement pas exprimer à voix haute est ici claironné et qui plus est, étayé.

Nous redécouvrons avec H. Friedel non seulement la subversion de l'Évangile, ais celle de Dieu même avec ses perpétuels clins d'œil qui visent à empêcher ıumanité de se prendre trop au sérieux et de Le prendre pour une idole.

Relativiser les codes et les valeurs pour vivre avec le Vivant, ce n'est pas no veau... mais combien faut-il le répéter !

Danielle Vergniol.

Karl Rahner. **447-**

Aimer Jésus.

Paris, Desclée, coll. « Jésus et Jésus-Christ n° 24 », 1985, 159 p. P. 69.

K. Rahner, un des théologiens les plus connus dans le monde catholique, r pu lire cette traduction de son bref ouvrage de vulgarisation paru en Allemagne 1982 : il nous a quittés le 30 mars 1984. Cet ouvrage, présenté et annoté par J. Do veut être un hommage à ce penseur qui a marqué toute une génération.

La lecture en est facile, les titres suffisent à en donner écho : 1. *Sur l'amo pour Jésus* (notre rapport à lui considéré à partir de Jésus, puis à partir de nous 2. Jésus-Christ, *sens de la vie ;* 3. *Pourquoi* précisément *lui* ?

K. R. nous invite à refuser toute idée abstraite du Christ pour le rencont dans la lecture de l'Écriture « exactement comme deux êtres qui s'aiment se reg dent l'un l'autre et vivent ensemble leur vie de tous les jours » (p. 37). Dans un él que certains prendront pour sentimentalisme désuet, il va jusqu'à dire : « on r encore quelque chose à faire avec Jésus que si on lui saute au cou. »

Il tente, avec succès, de réactualiser l'expression classique de la christologi « en Jésus, Dieu s'est communiqué lui-même à moi d'une manière définitive insurpassable » (p. 62). Quant à notre amour pour lui, il ne peut être que *définiti inconditionnel.*

Quelques expressions (dues sans doute à des difficultés de traduction) seraien corriger (p. 51, 54, « mêmeté » entre divinité et humanité, p. 37 « synonymité » Dieu, p. 72 jusqu'au « livrement » du tréfonds de l'existence).

Deux remarques personnelles. Modernisé, le discours de K. R. sur l'amour prochain reste très traditionnellement humaniste (« Là où l'amour peut vivre à fo sa nature propre comme « livrement » inconditionnel de soi à l'autre, là, fon mentalement, Jésus est aimé comme tel, même si celui qui aime ne connaît enc aucunement ce nom béni » (p. 75). Mais sa liberté d'allure reste exemplaire en temps où tant de théologiens se font montrer du doigt par Rome et son index... cite (p. 61) « une tolérance plus grande que celle qui règne de fait serait légitima dans l'Église. On constate en effet dans l'histoire que bien des choses qui furent u fois rejetées comme hérétiques furent plus tard jugées avec beaucoup plus de c mence et qu'à vrai dire pour de bonnes raisons, elles en vinrent à être reconn aussi par l'autre partie ».

Jacques Rigaud.

Drago Karl Ocvirk. **448**

La foi et le Credo. Essai théologique sur l'appartenance chrétienne.

Paris, Le Cerf, coll. « Cogitation fidei n° 131 », 1985, 173 p. P. 110.

L'auteur enseigne la théologie en Yougoslavie et à Paris : son appartenance peuple slovène explique sa démarche, montrer qu'il est impossible de confiner la

dans un registre purement abstrait et privé. L'enjeu de la foi est, au contraire, « aux dimensions sociales, éthiques et pratiques ».

C'est en interprétant le CREDO avec les instruments actuels de la lecture structurale que l'auteur mène son analyse : « Selon la logique de la foi, il n'y a que l'appartenance à l'Église qui permette un lien de foi à Jésus-Christ. »

L'intérêt de cette relecture du Symbole est de définir celui qui le prononce comme un « sujet religieux, chrétien et spirituel » qui est par là-même amené à devenir différent.

Car parler de Dieu c'est aussi évoquer le ciel et la terre dont il est le Créateur (dimension du *monde*) ; parler de Jésus-Christ, c'est aussi parler de la *société* qu'il inaugure par son histoire singulière ; et cette histoire ne peut être racontée sans recourir à la dimension *du corps*.

Un regret : des expressions philosophiques qui mériteraient traduction (« infinitisé », p. 83 et 90, l'efficacité « sociogène », p. 99, « performatif », p. 127).

Les deux premiers chapitres traitent du christianisme entre foi et amour, à partir d'un texte de Feuerbach, et de la signification de la foi pour le concile de Trente.

J'avoue n'avoir pas saisi la nécessité de cette relecture de textes anciens pour mieux apprécier celle du CREDO.

Cet ouvrage s'adresse à des chrétiens familiers du langage théologique et des usages universitaires.

Jacques Rigaud.

Gustavo Gutierrez. **449-85**

La libération par la foi, boire à son propre puits ou l'Itinéraire spirituel d'un peuple.
Trad. de l'esp. par E. Brauns. Préf. par M.D. Chenu.
Paris, Le Cerf, Col. « Apologique », 1985, 166 p. P. 99.

L'édition française est la traduction de la 2e édition espagnole du livre du « père » de la Théologie de la Libération.

Il n'est sans doute pas innocent qu'elle soit publiée dans la collection « apologique ». Il apparaît en effet que cet ouvrage est une apologie de la théologie de la libération, l'auteur voulant apparemment se défendre des reproches qui ont été faits à cette théologie de ne pas reposer sur des bases spirituelles solides.

L'ouvrage, préfacé par J.-D. Chenu, suit un plan clairement tracé en trois parties :

La 1re, intitulée : « Chanter Dieu en terre étrangère » fait le point sur la situation de pauvreté, de mort qui prévaut en Amérique latine ; une situation qui ne peut pas ne pas interpeller les chrétiens dans leur manière de vivre leur foi, une situation, un temps qui est ressenti comme propice, favorable à une conversion et à des attitudes nouvelles des chrétiens ; temps de solidarité, de prière, temps de martyre, une situation et un temps qui permettent à une nouvelle spiritualité de germer.

La 2e partie présente les dimensions de ce que l'auteur nomme la spiritualité, et qu'il définit comme la marche à la suite de Jésus. C'est un chapitre largement fondé sur un travail biblique. Ces dimensions, ce sont successivement : la rencontre avec le Christ, le cheminement selon l'esprit, et la route vers le Père.

La rencontre avec le Christ est une expérience particulière dont Dieu a l'init tive, qui est réfléchie et proposée ensuite à toute la communauté. Elle devient dc aventure collective, interpellation qui invite à rendre témoignage à la vie dans difficultés, les conflits et les périls que ce témoignage peut engendrer.

Cheminer selon l'esprit. Pour exprimer le sens de cette expression, l'auteur fonde essentiellement sur les textes de Paul, en situant « esprit » par rappor « chair » et à « corps ». Vivre dans l'esprit, c'est manifester la force de vie qui vi de Dieu, dans l'existence corporelle et communautaire.

La route vers le Père, c'est le chemin par où l'Esprit guide le nouveau peu messianique qu'est l'Église, à l'image du peuple juif en exode ; un chemin, une v qui est à la fois doctrine et façon de vivre dans la liberté, et qui embrasse toutes dimensions de la vie.

La 3e partie de l'ouvrage, intitulée « Libres pour aimer » présente quelq aspects de la spiritualité telle qu'elle jaillit actuellement en Amérique latine. L'ex rience aux côtés des pauvres renvoyant à des notions évangéliques, et le mess biblique interférant à son tour sur les comportements.

Ainsi la solidarité avec les pauvres appelle et renvoie à la conversion ; l'effi cité nécessaire des actions se conjugue avec la gratuité qui est signe de grâce. Le p ple qui souffre s'efforce de célébrer et fêter la joie de la résurrection ; la pauvr réelle et matérielle aide à comprendre le sens de l'humilité ; et dans la solitu engendrée par la souffrance, le chrétien se souvient qu'il n'est pas seul, mais q appartient à une communauté fraternelle et solidaire.

Un ouvrage certainement capital pour bien comprendre la démarche de la th logie de la libération.

C. Delord.

René Virgoulay. **450**

Les courants de la pensée du catholicisme français. L'épreuve de la modernité. Paris, Le Cerf, Col. « Essais », 1985, 119 p. P. 63.

L'A. à qui l'on doit un livre sur Blondel, est au service de la formation théc gique des laïcs et maître de conférences à la Faculté de théologie catholique Lyon. Ce nouveau livre où beaucoup de phrases sont écrites au conditionnel et a un point d'interrogation, ne veut pas fermer les portes, ni les ouvrir trop gran surtout quand il s'agit de questions dogmatiques difficiles. Quant à son contenu correspond davantage au sous-titre qu'au titre lui-même qui embrasse un cha très vaste. L'épreuve évoquée est celle de la foi en face de la modernité. Comme terme de modernité est peu précis, il fallait d'abord le définir. En premier lieu l'histoire de la pensée, en partant de l'époque des Lumières et en allant jusqu'à nôtre. Il était surtout nécessaire de dresser le bilan de ce que l'évolution a apport des réactions qu'elle a suscitées. La crise moderniste qui commence à la fin du siè dernier, avec tous les problèmes qu'elle a posés et pose encore, n'appartient d pas à un passé lointain et révolu. Qu'est-ce que la Tradition avec un grand T ? Co ment lui être fidèle dans le pluralisme culturel de notre temps, dans la contestat plus ouverte du monopole que détenaient la théologie, la philosophie ? R.V. cite comparant à l'ouvrage homologue de 1952-54, l' « Initiation à la pratique d théologie » parue en 1982-83. La première question posée aux lecteurs, les nouve étudiants en théologie, est formulée ainsi : « Comment faire le point et dévelop

ıe théologie cohérente dans une période de pluralisme dont nous avons vivement ›nscience ? » Une réponse est proposée dans notre livre : un essai d'acculturation ıns un progressisme modéré. Mais une telle proposition n'est pas acceptée sans :serves. Et ceci, entre autre causes, parce que le mouvement suscité par Vatican II 'a pas été jusqu'au bout.

Le dernier chapitre : « Un déplacement vers le plus fondamental de la foi » ıdique la direction dans laquelle veulent avancer théologiens de métier et laïcs ıgagés dans une réflexion sur la foi, se soutenant les uns les autres dans des cercles ›mme celui de Clermont-Ferrand. Au long de cette marche il faut tenir compte des ‹igences légitimes de la mystique et de la pratique selon la Parole afin de préparer avenir pour l'homme contemporain en proie au vertige de la modernité et aussi du religieux » qui se veut anti-culturel et de la pensée qui plane dans l'abstrait.

François Barre.

ındré Parenteau. **451-85**

A VIE RELIGIEUSE CHRÉTIENNE. Esquisse théologique. La spiritualité de la ie religieuse au rythme de ses saisons historiques.

Iontréal-Paris, Bellarmin-Cerf, coll. « Hier-aujourd'hui », 1984, 184 p.

Référence à la tradition comme voie d'écoute de l'Écriture en seconde main ou omme application pratique et visible de ce que l'Église catholique retient du message évangélique. Les thèmes majeurs de la « suivance » ou imitation du Christ ont arié au cours des siècles. Certains connaissent des renaissances.

Notre propre temps retrouve en certains secteurs de l'Église les thèmes de « imitatio Christi » ou de la « sequela Christi ». C'est sur cette dernière coloraion de la vie religieuse que l'auteur entend apporter une conclusion à son ouvrage. Jne expression reprise par Vatican II qui permet de faire retour vers l'Écriture et ers cette conviction qu'il importe dans l'Église de n'envisager d'autre vie religieuse ue celle enracinée en Jésus-Christ.

La recherche de Dieu qui a fait l'objet de tant d'expériences mystiques dans 'Église catholique ne saurait être autre que la recherche du Dieu de Jésus-Christ afin que le monde croie (...) que le Père ne l'a pas abandonné ».

Serge Guilmin.

---

ouis Futin. **452-85**

Jne main m'a conduit, l'histoire et le secret d'un prêtre.

'aris, Le Centurion. Col. « Panorama aujourd'hui », 1985, 158 p. P. 66.

Si l'A. se reconnaît mis à part dès son jeune âge par sa vocation reçue au cours 'une mission, il connaîtra les difficultés, les misères, les tentations de tout un chaun : le camp de concentration, d'abord, qui le marquera dans sa chair, la tentation 'abandonner sa vocation pour vivre comme tout le monde, la maladie, enfin, qui oblige à cesser d'exercer.

Mais sa vocation, reçue comme un don d'amour du Christ, le portera toujours chercher le lien d'amitié qui permettra à « l'autre » de recevoir à son tour l'amour

du Christ. Et l'amitié des autres, sa famille d'abord, tous ceux qu'il a rencontrés, seront une aide précieuse dans son difficile parcours. C'est ainsi qu'après un min tère heureux en paroisse, dans son Jura natal, sa santé le contraint à une vie s taire, où il se sent exclu : l'Eucharistie quotidienne est son viatique. Il reprend ministère comme aumônier de prison, et collabore à la revue « Panoran aujourd'hui », en écrivant des « blocs-notes », qui lui vaudront d'innombrab amis. Mais hélas, rechute de maladie !

Dans cette autobiographie, écrite dans un style simple, « très catholique », trouve quelques perles rares pour conduire sa propre méditation. Il convient noter, aussi, que l'A. n'hésite pas à porter un regard critique sur son Église quan souffre de trop de légalisme ou de rigidité.

Gisèle Arché.

Éthique, Religion et Foi. **453-85**
Travaux de l'U.E.R. de théologie et de sciences religieuses, sous la dir. de J. Doré.
Paris, Beauchesne, Coll. « Le point théologique n° 43 », 1985, 270 p. P. 136.

Cet ouvrage collectif issu de cours à l'Institut catholique de Paris offre un parcours de réflexion en trois volets : problématique, ressourcements et propositions.

Une problématique posée en des termes qui prolongent la réflexion kantienne en valorisant la dimension dialogale et communautaire. Une contribution de Maxime Rodinson sur l'Islam amorce dans ce genre d'ouvrage, souvent confiné en une seule famille culturelle, une ouverture intéressante.

Les ressourcements : lectures des Proverbes où l'on remarque leur absence de référence explicite à l'Alliance, à l'élection et à l'histoire d'Israël. Des remarques sur la démarche paulinienne qui définit « un agir moral délié de toute anthropologie ». Enfin saint Augustin comme effort pour faire échapper l'homme à sa finitude, saint Thomas, commentateur d'Aristote, à l'instar de ses contemporains bâtisseurs de cathédrales se veut l'architecte d'une demeure habitable. (Habit, habitation, habitus, grâce).

Propositions finales quelque peu décevantes qui ne font qu'apporter des arguments classiques contre la pratique de l'avortement et la fonction des idéologies. Le recueil s'achève sur une apologie kantienne ou catholique de l'universalité de l'éthique chrétienne.

Serge Guilmin.

Michel Barlow. **454-85**
L'évangile des droits de l'homme.
Paris, Le Cerf, Coll. « Dossiers libres », 1984, 176 p. P. 54.

Le titre de ce dossier très vivant pourrait paraître excessif : il n'y a pas un évangile des droits de l'homme. Mais la préoccupation active de la défense de ces droits donne de bonnes lunettes pour relire tout l'évangile : à chaque page on y trouvera le souci de rendre à l'homme sa dignité, son intégrité corporelle, mais aussi le rejet des oppressions, des injustices et des enfermements.

Et pourtant l'auteur fait bien apparaître que pendant des siècles les Églises ont été les adversaires des droits de l'homme. Et si les déclarations officielles ont changé de cap radicalement, l'auteur peut écrire que « cette proclamation sans équivoque a paru à beaucoup la récupération tardive d'un idéal longtemps méconnu, et méconnu encore de bon nombre de chrétiens ».

Les militants des droits de l'homme (Amnesty, A.C.A.T...) — et ceux qui devraient l'être — trouveront dans ce recueil des perspectives historiques, juridiques et théologiques qui systématisent et confortent leurs intuitions et permettent un élargissement de leurs engagements. Un bon antidote au racisme et à l'indifférence. A lire et à faire lire !

Roger Parmentier.

Eric Fuchs, Pierre-André Stucki. **455-**

Au nom de l'autre. Essai sur le fondement des droits de l'homme.

Genève, Labor et Fides, Col. « Le champ éthique n° 12 », 1985, 243 p.

Les Droits de l'Homme, pourtant déclarés universels, sont sans cesse disqua fiés soit par des approches idéologiques réductrices (déclarations *socialistes, islar ques,* etc. des Droits de l'Homme) soit par le réalisme qui, « à notre grand regre en juge le respect absolu prématuré. Les auteurs s'attachent à éclairer la convicti religieuse en laquelle ils s'enracinent et où réside leur force contraignante.

Laissant de côté la tradition catholique (les raisons en sont données p. note 2), ils partent de Calvin, dont la théologie de la Providence pose les fon ments du droit et constitue en ce domaine le point de départ de la modernité. Ho bes et Spinoza, Locke et Kant illustrent les développements subséquents de réflexion. La pensée des deux premiers recèle de réelles insuffisances, et même ch Spinoza un risque de totalitarisme. Locke et Kant marquent des avancées plus n tes. La Déclaration de 1789 doit beaucoup à Locke. Sa référence à l'Être suprê situe les Droits de l'Homme comme transcendants à l'homme. En cela, elle est « produit de l'Évangile ». La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme 1948 a voulu en renouveler l'impact et plus sûrement l'universaliser, mais, pour raisons évidentes, elle a abandonné toute référence transcendante. Elle a au détaillé les Droits de l'Homme d'une manière qui induit un nouveau risque : ce de majorer des droits concrets, par exemple : au travail, au détriment des liber dites formelles. La totale organisation de la société, même dans la meilleure intentions, se distingue mal du totalitarisme.

La deuxième partie de l'étude, qui contient l'essentiel du projet des A., repre tout à partir de la révélation chrétienne, qui pose une promesse réelle de libert Dieu ouvre le droit à être heureux. La Loi de Dieu garantit cette promesse. On est perspective calvinienne. Les Droits de l'Homme sont l'expression de cette Loi ; sont donc bien un produit de l'Évangile.

Ce fondement théologique posé, l'essai peut montrer dans une troisième par quelle relation la foi en la promesse établit avec le matérialisme historique, le tota tarisme, le communautarisme, la démocratie. Le chrétien est appelé à consenti l'exigence de justice.

En annexe, un chapitre un peu difficile, qui reprend systématiquement le mé nisme de l'argumentation du livre, sorte d'exercice de gnoséologie. Enfin, des do ments de base (1776, 1789, 1948, 1975, etc.).

H. Hofer.

Jean-Yves Calvez. **456-**

Droits de l'homme, justice, évangile. Conférences de Carême 1985 à Notre-Dame Paris.

Paris, Le Centurion, 1985, 147 p. P. 72.

J.Y.C., jésuite, a été provincial de France, assistant du P. Arrupe et direct du Centre de Recherche et d'Action Sociale.

Son livre regroupe dans leur texte intégral les 6 conférences du carême prê par lui à Notre-Dame de Paris en 1985.

Il a pour sujet principal les droits de l'homme et la vie sociale... à la lumière de Évangile. Il traite donc des principales affirmations chrétiennes touchant la vie ɔciale : les droits de l'homme, la communauté humaine qui doit se former à image de la communauté d'amour qui est en Dieu et la justice...

Chacun des six chapitres est suivi de « compléments » pour prolonger la éflexion, les textes des encycliques et les textes de Vatican II et de différents synoes... C'est un livre très intelligent, très documenté et très clair qui mérite une étude pprofondie en cercle d'étude. Mais aussi très raisonnable...

Le Christ, lui, victime parmi les victimes, torturé parmi les torturés, et vainueur dans une victoire qui ne sera celle de l'Église que lorsqu'elle aura souffert de ette agonie, a dit : « Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, le Royaume st à eux. »

S. Michenot.

Kavier Thevenot. **457-85**

Homosexualités masculines et morale chrétienne.

Paris, Le Cerf, Col. « Recherches morales, 9 », 1985, 326 p. P. 116.

Encore un livre sur l'homosexualité, a-t-on envie de dire avant d'ouvrir ce livre crit par un prêtre, professeur de morale à l'Institut catholique de Paris.

Après l'avoir lu, on ne regrette pas qu'il ait été écrit. Son champ d'étude est en ffet très large et sa démarche rigoureuse et équilibrée.

En voici les diverses parties : « Une enquête auprès des homosexuels chréiens », « Homosexualité, sciences et morale », « Homosexualité et les données de a révélation » qui comporte l'étude des données bibliques, « Problèmes éthiques et pastoraux ».

C'est avant tout à tous ceux qui ont une charge pastorale que s'adresse ce livre. l les invite à la compréhension mais aussi à la lucidité. Bien sûr il ne donne aucune ecette, car plus on étudie les diverses données de la question homosexuelle, plus on st en face de mystères !

Olivier Pigeaud.

Sous la dir. de R. Lemieux, R. Richard. **458-85**

Survivre... La religion et la mort.

Montréal, Bellarmin, Coll. « Cahiers de recherches en sciences de la religion n° 6 », Université Laval, Québec, 1985, 285 p.

Une enquête à multiples entrées sur la mort, les attitudes qu'elle suscite, l'acte le mourir, le discours sur l'au-delà, la disposition des cadavres et les rites. Approhes bibliques, historiques, psychanalytiques. Jean-Thierry Maertens (auteur des « Ritologiques ») et les « mots trompe-la-fin », Raymond Lamieux et « l'écriture lu cimetière ». D. Bergeron et « le suicide... à bout de sens ».

Une telle étude pluridisciplinaire, bien loin d'offrir au lecteur une méditation norbide, est propre à restaurer un langage le plus souvent livré au fatalisme. La

science aussi bien que la théologie trouvent ici leur droit de cité. Si la mort est « rapport de chacun aux limites de ses performances sociales », elle représente au « le rapport de la société contemporaine à ses propres limites ». Ce qui ne va p sans de profonds réaménagements sémantiques, et aussi comme le montrera le de nier article « le cœur déchiré de l'existence » sans la recherche de nouveaux rappo sociaux impliqués par l'inégalité devant la mort, l'institutionnalisation de la mort enfin ce que l'auteur, Luce des Aulniers, nomme « la marchandisation de la mo elle-même.

Serge Guilmin.

Tullio Vinay. **459-**

L'Utopia del Mondo nuovo. Scritti e discorsi al Senato.

Turin, Claudiana, Coll. Nostro Tempo, 1984, 355 p., 4 pl. ill.

Deux parties en effet dans cette anthologie : 1 - un choix des éditoriaux du b letin « Le Notizie da Riesi » (Nouvelles de R.) de nov. 1961 à juin 1982 ; pp. 1 176. 2 - le texte de ses interventions en tant que sénateur, du 14 déc. 1976 au 17 m 1983 ; pp. 279 à 342. Vivre et dire l'*agàpe* en pleine société, démontrer qu'elle n' pas un idéal abstrait, le message vécu de l'auteur fait l'unité de ces pages ; nous recevons courage, expériences à méditer, et rappel de situations qui marquent le p sent. La langue est belle, ainsi que l'édition. La brève présentation biographique illustrée par la préface et la postface d'amis sénateurs.

J.-M. Léonard.

Sergio Carile. **460-**

Il Metodismo. Sommario storico.

Turin, Claudiana, 1984. 214 p., 8 pl. ill.

Ce résumé de l'histoire du mouvement méthodiste mondial a pour auteur pasteur retraité de cette Église qui veut faire œuvre utile mais non originale. A dynamisme, réalisme et foi, il raconte un siècle et demi d'évangélisation et de s vice, sur toute la terre habitée, au travers des diversifications et des regroupement il précise la doctrine : salut par la foi, expérience personnelle, sanctification. On s que 12 méthodistes sont membres du Comité central du COE, six hommes et femmes, que Philip Potter et Emilio Castro sont pasteurs de ces Églises, il est p rare d'entendre parler des conversations bilatérales anglicano-méthodistes. Le c pitre « italien » aurait pu être plus détaillé et moins discret ; le bilan de 5 « d'intégration » avec l'Église vaudoise d'Italie donnera, on l'espère, l'occasi d'autres développements.

J.-M. Léonard.

Efoé-Julien Penoukou. **461-85**

Églises d'Afrique. Propositions pour l'avenir.

Paris, Karthala, 1984, 161 pages. P. 69.

L'auteur est un prêtre du Bénin, devenu théologien à l'Institut catholique d'Afrique de l'Ouest à Abidjan, collaborateur de la revue Spiritus (Paris) et du journal « Afrique nouvelle » (Dakar). Son livre est un véritable cri exprimant la détresse spirituelle des Églises d'Afrique (malgré leur taux d'expansion surprenant) concernant notamment les lenteurs d'application des textes « ouverts » de Vatican II, mais aussi un cri d'espérance, celui d'un croyant engagé dans les critiques et les innovations radicales. On est saisi par l'ampleur de son information et son courage.

Après un panorama d'ensemble sur les Églises et la société africaines, tout commence par un chapitre sur l'évêque en Afrique, ce qu'il est et ce qu'il devrait être. Ce qu'il en dit s'adresse manifestement aussi aux autres serviteurs de l'Évangile. L'auteur souligne l'urgence de la mission prophétique : le prophète est « l'homme d'une situation de crise... le témoin d'une espérance... le héraut et l'artisan d'un avenir humain radicalement meilleur »...

Mais le chapitre qui m'a paru le plus décisif s'intitule « foi et culture ». Il s'appuie sur des déclarations de Jean-Paul II, mais va bien au-delà. « Le seul et grave problème qui se pose à nos Églises africaines est celui de l'inculturation de la foi chrétienne. Nos Églises d'Afrique seront africaines ou ne seront pas. » Mais pas de malentendu : « L'inculturation n'est pas un retour aux traditions » ; elle « n'est pas un ressentiment raciste » ; elle « est une exigence de la foi au Christ » (ouvrir l'Évangile à notre culture et notre culture à l'Évangile) ; « une conversion de notre culture au Christ »... « une vie de foi concrète et *actuelle* »...

Cette exigence d'inculturation me semble expliquer la vigueur des chapitres sur « foi et politique » et « foi, société et développement ». Ils sont d'une actualité et d'une lucidité impressionnantes. Ils auraient grand besoin d'être médités aussi en Europe !

De même les pages sur l'œcuménisme sont d'une grande ouverture de cœur et d'esprit. Elles tranchent heureusement sur la montée des intégrismes catholiques et protestants un peu partout dans le monde. Quant au chapitre conclusif sur la jeunesse africaine, il se présente avant tout comme un appel à l'étude critique et engagée de la Bible.

L'auteur est loyal envers son institution, mais il fait entendre des appels auxquels nous n'avons guère été habitués ces dernières années. Qu'on ne s'y trompe pas : s'ils ne sont pas entendus la situation africaine peut devenir aussi explosive que celle d'Amérique latine ! On doit féliciter les éditions Karthala de publier des ouvrages aussi incisifs et décisifs sur l'Afrique.

Roger Parmentier.

Bernard Dompnier. **462-8**

Le Venin de l'Hérésie. Image du protestantisme et combat catholique au 17e siècle
Préf. de J. Delumeau.

Paris, Le Centurion, Coll. « Chrétiens dans l'histoire », 1985, 277 p. P. 109.

Ce livre, d'un historien universitaire, s'intéresse à la façon dont au long du siè-cle qui aboutit à la Révocation, la majorité catholique se représente la minorité pro-testante. C'est une étude, sur la base d'archives encore peu utilisées : sermons comptes rendus de « missions », ouvrages de controverse, — des images d « l'hérésie » —. L'iconographie la représente souvent sous la forme d'un anima mythologique : hydre, serpent, dragon, chimère, crachant feu et venin. Ce mythe toujours existé, mais au 17e siècle, l'hérésie, (celle que le Roi au sacre, dans son ser-ment promet d'extirper), est totalement assimilée au protestantisme.

Toute l'histoire de la Réforme est ainsi dramatisée, « satanisée » (voir les diver-ses biographies de Luther), de très bonne foi, par les historiens ou les prédicateur catholiques. Et l'Église post-tridentine, celle de la Contre-Réforme, déploye un intense activité pour combattre cet ennemi intérieur (les hérétiques ne sont pas de païens mais des chrétiens égarés). Des ordres nouveaux se fondent, des sociétés mis-sionnaires comme celle du Saint-Sacrement ou de la Propagation de la Foi, qui on pour but une action sur les catholiques eux-mêmes (prêtres ignorants ou scandaleux masses superstitieuses), destinée à attirer et convaincre les protestants (aveuglés dominés par les pasteurs, dépravés, et surtout « opiniâtres », car la racine de l'héré-sie c'est l'orgueil, péché capital et mortel).

Ainsi, même si, à la base dans les pays de coexistence, les relations sont souven excellentes entre les deux communautés (v. le chapitre 6), l'opinion catholique, mis en condition, accueillera favorablement la Révocation. Puisque, malgré tan d'efforts, de douceur, de ménagements, ils ont persévéré, il faut maintenant frappe les hérétiques. Cette attitude a évidemment pour arrière-plan une théologie du salu — et donc de la damnation —, unique et universel, dont seule l'Église catholique – unique et universelle — est comptable.

Ce livre qui réévalue des attitudes et des mentalités, sans arrière-pensée apolo-gétique, est fort utile, à l'occasion d'une commémoration réparatrice, destinée sur-tout à faire entendre le point de vue, si longtemps occulté, des victimes. Il complèt bien les recherches d'E. Labrousse.

Pour terminer, citons J. Delumeau, dans la préface (p. I) : « Ce que l'histo-rien, le journaliste et l'homme de la rue signifient ensemble par cette célébration c'est la volonté de ne pas rechuter dans l'intolérance, un mal éternel qui nou menace toujours et qui sévit à nouveau avec une violence jusque-là inégalée sur l plus grande partie de la terre. »

Madeleine Fabre.

Jean-Robert Armogathe. **463-85**

Croire en liberté. L'Église catholique et la Révocation de l'Édit de Nantes.

Paris, Ed. O.E.I.L./Histoire, 1985, 205 p. P. 110.

J. R. Armogathe, enseignant à l'École pratique des Hautes Études, réfléchit à son tour sur la Révocation. Comme J. Garrisson, E. Labrousse, J. Quéniart, B. Dompnier, qui ont publié des livres sur ce thème en 1985, il cherche à comprendre « comment c'est arrivé ». Et il suit deux lignes d'interrogation : « Quelle part l'Église catholique a-t-elle joué dans cette rupture d'une difficile tolérance civile en France. » Et d'autre part : « Quels mobiles permettent d'expliquer la décision prise par le monarque français ? » (p. 11)

Sur le rôle de l'Église catholique, son analyse passe par les mêmes chemins que celle de Dompnier, mais elle s'appuie davantage sur des archives cléricales, épiscopales, vaticanes, en particulier la correspondance du Nonce Ranuzzi et les archives de la Curie généralice de la Compagnie de Jésus, pour éclairer le personnage du Pape Innocent XI et les relations entre le Vatican et la Cour de France.

Il prend en compte les controverses prêtres-pasteurs, et plus encore les tentatives « d'accommodement » entre les deux religions, les projets de réunion, celui de Richelieu et celui de Harlay. Il pense même pouvoir affirmer qu'au moment de la Révocation « la répression brutale d'une confession a mis fin aux espoirs de réunion qui n'avaient jamais été si près de réussir qu'en 1685 » (p. 159). Il reconnaît quand même aux évêques une complicité, mais passive et lâche, plus que convaincue.

Puisque l'Église catholique n'a pas eu le rôle moteur, il faut donc que la responsabilité retombe du côté de l'autre pouvoir. « L'ensemble de la chronologie et des témoignages converge vers ce constat : « la Révocation a été le fait des laïcs » (p. 86). Le roi, mal conseillé, mal inspiré, beaucoup plus soucieux de sa politique étrangère et de sa gloire, que de l'intérêt des âmes, la sienne comprise, s'est laissé manœuvrer.

A la question, si souvent reposée devant la Révocation : « c'est la faute à qui ? », bien des clercs, avant J.R. A. ont apporté une réponse semblable. La nouveauté de celle-ci consiste sans doute en ce qu'elle bénéficie des ouvrages des historiens d'aujourd'hui. Il n'en conteste aucun, et utilise, de leurs recherches, tout ce qui confirme son propos. Et même, habilement, ce qui ne le confirme pas. Il y a quelques exemples d'affirmations non convergentes.

C'est dans cette perspective d'alliance des contraires qu'il faut comprendre, sans doute, le paradoxe du titre : Croire en liberté, et la phrase finale : « Fidélité à ses traditions et respect des personnes dans l'unité de la foi au Christ Sauveur, l'Église catholique n'a pas d'autre chemin qui permette à chacun de croire en liberté. »

Madeleine Fabre.

Max Chaleil. **464-85**

Le sang des justes, Vie et mort de Rolland, chef camisard.

Paris, Denoël, 1985, 364 p. P. 99.

L'auteur, P.D.G. des « Presses du Languedoc », qui viennent de publier le tome I de l'admirable travail d'Henri Bosc : « La guerre des Cévennes », a la

coquetterie de se faire éditer par Denoël. Il réalise de plus une gageure : exciter la curiosité des lecteurs sur les camisards, après tant d'autres ouvrages, ceux de Chamson, de Chabrol, de Lacamp, pour ne parler que des plus récents. Certes le récit est un peu romancé. Il n'en colle pas moins à la réalité historique, et ainsi l'épisode du dragon qui tente de sauver des flammes une jeune fille, alors que l'incendie a été allumé sur l'ordre de Montrevel, commandant en chef des troupes royales, est rigoureusement authentique.

Écrit avec passion, l'A. ne nous épargne aucune embuscade, aucune escarmouche, ou bataille rangée, au cours desquelles les camisards répondent aux atrocités de Montrevel avec une presque égale férocité.

Auparavant, l'A. a brossé de main de maître un tableau, on peut dire ethnologique de cet arrière-pays de Nîmes dont il est un enfant attentif. Ce tableau nous fait apprécier les motivations spirituelles qui animent Rolland et les siens, et nous fait toucher du doigt que cette composante spirituelle est intriquée avec une non moins réelle composante socio-économique. Par exemple, écoutons Rolland (p. 149) « Nous n'aurons avec nous que les pauvres hères, ceux qui n'ont que leur vie à sauver : les autres ont tourné bride », et à contrario voici ce que dit un jeune noble nouveau-converti, capturé par Rolland : « Montrevel a insisté qu'en combattant contre vous, nous combattons pour nos intérêts. » (p. 247)

Quant au prophétisme, que, depuis Antoine Court, on a tendance à minimiser il est présent par son souffle à chaque page.

Il faut aussi parler du style de ce récit. Page 182, quand l'A. parle du roi, Saint-Simon doit s'en retourner dans sa tombe, pas tant pour « l'exécution » du monarque qu'il a finalement servi, que pour la verve qui y est déployée : le cher duc y a reconnu qu'elle était semblable à la sienne.

Guy-Jean Arché.

Dr François Goursolas. **465-85**

J.-F. Oberlin. Le pasteur catholique-évangélique. Préf. de P. Chaunu.
Paris, Ed. Albatros, 1985, 241 pages. P. 91.

Une bibliographie de plus de 461 ouvrages a été consacrée à J.-F. Oberlin ; il nous apparaît que le Dr. Goursolas pose sur le célèbre pasteur luthérien un regard neuf. Fidèle à ses sources, le Dr. G. enrichit la tradition protestante d'une observation de psychologue averti : séduit par cette personnalité rayonnante, impétueuse complexe, encyclopédique par les connaissances, multiple par l'action, il en éclaire les faces les plus suggestives de précurseur des réalisations humanitaires de notre siècle.

Sa passion pour la politique extérieure fut une autre de ces faces, la Révolution l'atteignit en plein cœur ; ni lui, ni sa paroisse ne devaient rester étrangers à cette Europe qui venait de naître : « Citoyen français » à part entière, il accueillit avec enthousiasme la Déclaration des « Droits de l'Homme et du citoyen », qui se répercutait dans les aspirations de son tempérament. » Ce plus beau monument de notre patrie et de l'humanité, disait-il. » L'esprit de tolérance religieuse, il l'y ajouta, mais il le prit de son propre fond. Frappé par la dénomination qu'il se donnait à lui-même, pasteur catholique-évangélique, dans un sens d'universalité (que les provin

ces bilingues et luthériennes d'Alsace devaient plus aisément comprendre), l'A. y discerne un œcuménisme avant la lettre reposant sur la lecture de la Bible, œcuménisme que la charité et la foi irréductible de ce « révolutionnaire pacifique », respectueux de la croyance d'autrui, jugeait nécessaire, allant de soi...

L'ouvrage est d'une lecture attrayante : le cadre alpestre, où s'écoulèrent les soixante années de ministère du pasteur philanthrope, nous est minutieusement restitué, ainsi que l'histoire tumultueuse de cette époque charnière sur laquelle se détache cette figure vivante qui continue à nous étonner par tout ce qu'elle a d'actuel et que l'A. nous a magistralement rendu.

Ismene Olivier.

Charles-Marc Bost. **466-85**

Familles protestantes du Pays de Caux, t. II : Levesque - Besselièvre - Lemai(s)tre - Fauquet et autres.

Chez l'auteur (76170 Lillebonne), 1985, 534 p., tableaux et illustrations.

Il a été déjà rendu compte brièvement (cf Bull. C.P.E.D. 330-84, sept.-oct. 84) du tome I de cet ouvrage, ou recueil, trop long pour être publié en un seul volume. Ces familles industrielles protestantes du pays de Caux ont été unies par de très nombreux mariages, et il est fait mention dans le tome II de divers membres des familles (Levesque et Besselièvre) sur lesquels porte principalement le tome I. Dans chaque volume, à la fin, des listes de noms par ordre alphabétique permettent de repérer chapitre par chapitre les familles alliées à celle qui est étudiée dans le chapitre.

Il s'agit donc de généalogie, et secondairement d'histoire industrielle et technologique.

Les qualités de précision et de minutie sont les mêmes que dans le tome I. L'auteur laisse peut-être un peu plus (dans sa « Postface » surtout) percer l'agacement qu'il éprouve à la lecture de certains travaux qu'il juge peu favorables à ce milieu de manufacturiers : il marque avec force, quant à lui, le rôle d'animateurs qu'ont joué ces chefs d'entreprise, et la bonne entente qui a le plus souvent régné à l'intérieur de leurs usines (de taille humaine).

D.R.

André Encrevé. **467-85**

Les protestants en France, de 1800 à nos jours. Histoire d'une réintégration.

Paris, Stock, 1985, 281 pages. P. 99.

Jean Baubérot **468-85**

Le retour des Huguenots. La vitalité protestante 19e-20e siècle.

Paris, Le Cerf. Genève, Labor et Fides, 1985, 332 p. P. 121.

Voici deux livres qui, sur la même période, se complètent admirablement. J.B. prévient qu'il ne présente pas une histoire complète. Son essai procède d'une interrogation sociologique : il cherche la cohérence du protestantisme dans ses rapports

à la société globale, et lie sa vitalité à la laïcisation de la société. Ce faisant, sa loupe « grossit » les périodes (laïcisation de l'école, séparation des Églises et de l'État pendant lesquelles les protestants, face au camp monarchiste et catholique intransi geant, jouent le rôle d'une sérieuse force d'appoint au camp laïc, jusqu'à lui fourni une loi pratiquement « clé en main » (rôles décisifs de E. Réveillaud dans la prépa ration, et de L. Méjan dans la rédaction et l'application de la loi de 1905). Par ail leurs, la loupe de J.B. s'attarde plus sur les œuvres (sanitaires, éducatives et socia les) et les mouvements (surtout de sensibilité chrétienne - sociale) que sur les Églises A.E. pour sa part se montre très attentif à l'histoire ecclésiastique et aux débat théologiques internes. Il explicite notamment l'impossibilité de trancher la querelle entre orthodoxes et libéraux dans le cadre des lois organiques de 1802 : ne tenan aucun compte de l'organisation propre aux Églises réformées, elles ne permettaien pas la réunion de la seule instance compétente, le Synode national.

Les chapitres les plus originaux de J.B. définissent l'individualisme protestant universaliste, religieux et social, que l'A. oppose à l'organicisme hiérarchisé et natu raliste de la culture catholique. D'autres chapitres apportent des vues nouvelles su les petits mouvements collectifs et populaires de conversion au protestantisme ; su la campagne anti-protestante au tournant du siècle (mais la Terreur blanche avai déjà sous la Restauration pris des aspects anti-protestants dont A.E. analyse le composantes locales) ; sur l'actuel courant évangélique, dont le fondamentalisme d'origine revivaliste, explique clairement J.B., ne peut être assimilé à l'intégrisme qui est crispation sur une tradition. On trouvera encore un commentaire minutieu du fameux sondage IFOP 1980.

L'ensemble du livre de J.B. est structuré par la notion de *double seuil de laïc sation,* outil d'analyse opératoire, concentrant les réflexions de Weber, Peter Be ger, E. Poulat sur les rapports société-religion. Le concordat illustre le premie seuil. Dès lors la religion n'est plus co-extensive à la société, qui néanmoins l reconnaît une légitimité ; la pluralité des religions et donc la liberté des cultes sor garantis par l'État, qui rénumère les ecclésiastiques. Des résistances du clergé, voi de fonctionnaires catholiques ont beau se manifester (A.E. a trouvé dans les arch ves de l'Intérieur ou de la Justice quelques pièces « édifiantes »), la période est fas pour le dynamisme protestant : création d'asiles, d'hospices, d' « écoles », entama le monopole catholique ; participation active à la vie politique et administrative d la République naissante ; dialogue avec des intellectuels libéraux et avec la libre pe sée. C'est au point qu'un temps s'esquisse le rêve d'une France protestante (à qu correspondent symétriquement les délires sur le « complot protestant » de Maurr et de quelques autres, dont J.B. tire quelques citations savoureuses : « *Les religio sont des races* », « *Les Celtes-Latins catholiques* » doivent se défendre contre l « *Germains et Anglo-saxons protestants* », à moins que ceux-ci ne soient d « *judéo-asiates* » !

Mais, « paradoxe des conséquences », « *plus les protestants s'efforcent d créer les conditions de leur rêve, et plus ils contribuent aussi à créer des structur politico-sociales qui ne peuvent que le détruire* » (J.B.). C'est ainsi qu'ils participe à la mise en place du second seuil de laïcisation : certes la liberté de cultes subsist mais sur fond d'agnosticisme social diffus ; le religieux sort du débat public, il e relégué dans le domaine du privé facultatif. Citant Alice Gérard à propos d l'École, J.B. montre qu'avec la séparation, c'est la société globale tout entière q peu à peu glisse « *de la neutralité seulement confessionnelle qui inclut "les devoi envers Dieu" à la neutralité philosophique qui les exclut* ».

Combat laïc, socialisme chrétien, barthisme, œcuménisme : autant de strat gies de fait mises en place pour répondre aux défis de la société par un protestantism

français que, par méthode et sans cacher ses tensions internes, J.B. étudie comme minorité engendrant des pratiques spécifiques (c'est pourquoi il illustre son livre d'une photo de l'actrice Fanny Ardant en femme-pasteur), ou se joignant pour des raisons spécifiques à des mouvements sociaux plus vastes. En réalité, A.E. y insiste à plusieurs reprises, il s'agit presque toujours de l'action de personnalités ou de réseaux ayant accès aux tribunes publiques et aux centres de décision, c'est-à-dire des membres des classes aisées et de ses fractions intellectuelles donc urbaines. Il ne faut pas oublier que pendant presque toute la période, le protestantisme est démographiquement d'abord rural (les Français sont à 50 % des ruraux jusqu'en 1931). C'est pourquoi A.E. illustre son livre d'une photo figurant une assemblée paysanne et son pasteur en plein air. D'ailleurs c'est en milieu rural que se produisent les conversions collectives, la pénétration réelle mais marginale des Fraternités dans la classe ouvrière ne se traduisant guère par des conversions.

Les deux livres incitent à comparer la méthode du sociologue attentif à saisir les changements à leur éclosion, sensible à ce qui bouge et qui s'exprime : à celle de l'historien, confronté à la sédimentation dans la longue durée et à la stabilité des comportements locaux (notamment électoraux), plus enclin donc à relativiser le dynamisme des élites urbaines et à valoriser la fidélité des paroisses rurales. L'un et l'autre amènent à se poser la question — difficile pour le savant, et d'une autre manière, pratique, pour le « peuple » comme pour les responsables — de la relation d'un groupe à ses porte-parole. La solution, théologique, du sacerdoce universel, et ecclésiologique, du système presbytérien synodal, doit, à l'heure de l'information généralisée, trouver des traductions dont, à mon sens, la pertinence commandera pour beaucoup la réponse aux semblables interrogations finales de Baubérot et d'Encrevé : aujourd'hui que le droit de cité a été reconnu aux protestants et « *qu'ils ont été acceptés avec leur identité et leurs habitudes, ils ont à faire face à un nouveau défi. Ils doivent une nouvelle fois se faire reconnaître le droit à la différence. Non plus par une société marquée par la puissance politique et sociale de la hiérarchie de l'Église catholique, mais par une société qui tient (...) la religion pour un phénomène accessoire* » (A.E.).

« *Les œuvres et mouvements protestants sont-ils capables de montrer comment, aujourd'hui encore le protestantisme peut constituer (parmi) les différentes familles spirituelles de la France un groupe carrefour, garant d'un pluralisme non seulement religieux, mais aussi culturel et ethnique* » (J.B.).

L'un et l'autre plaident pour une identité protestante socialement affirmée et créative, contre la dilution dans un catholicisme rénové et contre la perte de sens qu'induit une certaine modernité.

J.-F. Hérouard.

JUDAÏSME · ISLAM

Z'ev ben Shimon Halevi. **469-8**

L'Arbre de vie. Introduction à la Cabale. Préf. et trad. de l'anglais par V. Bardet Z. Bianu.

Paris, Albin Michel. Coll. « Spiritualités vivantes », Judaïsme, 1985, 234 p., il P. 96.

On trouvera dans ce volume des schémas montrant la relation des dix « séf rot », émanations de Dieu ; sagesse, compréhension, jugement... Cet arbre de v est repris et expliqué pour divers grands thèmes de la cabale adaptés à notre mode nité, un peu comme on utilise le carré de Greimas. Ceci éclaire certes bien des exp cations sur la cabale et peut y initier. Cependant des affirmations douteus (Abraham ayant mené une recherche approfondie dans les religions contempora nes...) rendent prudents, et plus encore, une présentation de la mystique juive dét chée de sa source, garde-fou et raison d'être la Révélation dans la Torah, sa lettr ses lettres, et l'obéissance aux pratiques du judaïsme. Tout peut alors être dit et l déjà été sous ce terme.

J.-M. Léonard.

Georg Fohrer. **470-8**

Fede e vita nel giudaismo.

Brescia (It.). Paideia Editrice. Coll. Studi biblici, 69, 1984, 225 pages.

Pour faire connaître la piété juive actuelle dans ses aspects liturgiques et quo diens aux étudiants de l'Université de Nuremberg, G. Fohrer fit une série d'exposé édités sous le titre *Glauben und Leben in Jüdentum* (Heidelberg 1979) et ici tradu en italien après quelques mises à jour de l'auteur. En donnant la plus grande pla aux citations longues ou brèves de textes ou de commentaires juifs de la Bible à n jours : Talmud, Maïmonide... prières individuelles, familiales ou synagogale explication des commandements et des fêtes, Fohrer en peu de pages nous fait pa venir au « cœur » de cette vie par la foi des juifs de notre temps. Nous avons enco à apprendre de leur louange.

Les notes indiquent les emprunts faits à des auteurs allemands ou à des tradu tions récentes en italien de liturgies ou de traités du Talmud, mais ne couvrent pa de loin, toutes les citations ; quelle est l'édition de la Bible utilisée ? C'est dor mage. Un petit défaut pour un beau travail. Qui sont les traducteurs ?

J.-M. Léonard.

Joëlle Bahloul. **471-85**

Le culte de la table dressée. Rites et traditions de la table juive algérienne.

Paris, Métailié, 1983, 304 p. P. 69.

Si l'A. a choisi ce titre connoté par l'œuvre célèbre de Joseph Caro au XVIe siècle ce n'est pas pour présenter un traité théorique des « manières de table », mais pour tenter après une enquête de très grand intérêt d'effectuer une ultime lecture de ce qu'étaient pratiquement les coutumes alimentaires des juifs sépharades jusqu'à ce qu'ils eussent choisi de quitter l'Algérie au lendemain de la guerre d'indépendance. Ultime lecture d'un texte aujourd'hui éclaté et dont les éléments de syntaxe se retrouvent dans les choix des ménagères en métropole. Infinie variation des recettes et des ingrédients selon les lieux d'origine : « dis-moi ce qu'il y a dans ton cabas, je te dirai d'où tu viens ». Tout se passe comme si la femme était la prêtresse des grands repas juifs, comme si ses gestes et ses déplacements renouvelaient le très ancien rituel du sacrifice du Temple de Jérusalem. Autour de la table juive préside le code : le cuit et le cru, le sucré et le salé, les multiples applications du kasher donnent à chaque fête l'occasion de se souvenir des Écritures et du Talmud.

La venue en France a été ressentie comme un nouvel exil, un épisode de la très ancienne dispersion. Les éléments de la syntaxe (ingrédients, mode de cuisson, proportions) ne sont plus les mêmes, mais le système de différence se reconstitue avec ce qu'offrent les marchés occidentaux. Le livre ne serait pas pleinement satisfaisant s'il ne contenait également quelques-unes des plus fameuses recettes pratiquées par les Juifs algériens. Bon appétit !

Serge Guilmin.

Yeshayahou Leibovitz. **472-85**

Judaïsme, peuple juif et État d'Israël.

Trad. de l'hébreu par G. Roth.

Préf. de H. Atlan.

Paris, J.-C. Lattès, Col. « Judaïques », 1985, 209 p. P. 151.

Il s'agit d'un choix parmi les articles d'un ouvrage paru en Israël en 1976. Mais ce choix a été fait avec l'aval de l'A. Scientifique et philosophe, il apparaît comme un esprit entier, logique, se situant dans la lignée de Maïmonide. L'ouvrage est très intéressant. L'A. est un sioniste déclaré qui déteste le nationalisme israélien. C'est un anti-fasciste qui déteste Ben Gourion et les Juifs athées, ou qu'il tient pour athées. C'est un Juif religieux et pratiquant qui déteste les partis religieux et les autorités religieuses en Israël. On se doute qu'une position aussi originale n'est pas sans créer des remous.

Pour Y.L., le judaïsme, ce sont les observances. L'avenir de l'État d'Israël, c'est l'exercice des commandements. « La foi est une superstructure coiffant les mitzvot. » La religion juive ne cherche pas la récompense : c'est une obéissance désintéressée, inexplicable, austère, pour éduquer l'homme.

Y.L. est très hostile au messianisme. Il l'est aussi envers le christianisme. Il préconise la séparation de la religion et de l'État en Israël, l'évacuation des territoires conquis en 1967. Il vit et connaît réellement les exigences des commandements et des

observances : c'est en quoi il nous touche et nous intéresse, malgré une surprenan âpreté envers les Juifs qui ne sont pas de son avis. Et il y en a...

F. Lovsky.

Georges Tartar. **473-**

Dialogue islamo-chrétien sous le calife Al-Ma-Mûn (813-834).

Paris, Nouvelles Éditions Latines, 1985, 300 p.

Ce volume contient la thèse de Doctorat ès Sciences Religieuses soutenue 1977 à Strasbourg par le pasteur Tartar, bien connu pour son souci du dialog islamo-chrétien.

Il contient dans sa partie principale la traduction, la première semble-t-il français, de deux épîtres toujours associées l'une à l'autre dans les manuscrits ex tants. La première est écrite par un musulman, Al-Hashimi qui désire conver pacifiquement un ami chrétien ; l'autre, beaucoup plus longue et détaillée est réponse de cet ami, Al-Kindi qui justifie sa foi chrétienne et tente à son tour de co vaincre son destinataire.

Ces écrits sont intéressants en tant qu'apologies anciennes et à cause du t général, à la fois convaincu et respectueux de l'autre. L'épître d'Al-Kindi appo des éléments encore valables aujourd'hui en critique historique et littéraire et dogmatique trinitaire. Celle d'Al-Hashimi est beaucoup plus terne et on se deman presque si elle ne sert pas seulement de faire-valoir à l'épître chrétienne. Ce n'est p ce que pense G.T. Il le justifie, ainsi que la date qu'il attribue à ces épîtres, dans u longue et savante introduction (84 pages) qui joue bien son rôle et renforce l'inté du lecteur de ces deux épîtres qui valent la peine d'être lues et étudiées.

Olivier Pigeaud.

Philosophie - Sciences humaines

Le temps de la réflexion. **474-**

Série dirigée par J.-B. Pontalis, n° V.

Paris, Gallimard, 1984, 486 p. P. 155.

Le thème majeur de ce cinquième fascicule (annuel) du « Temps de réflexion » traite du « faux » en une vingtaine d'articles assez développés que s vent quelques textes rassemblés sous les titres « recherche » et « critique » puis u demi-douzaine de très bonnes notes de lecture.

Traiter du faux, ce n'est pas renoncer au problème capital de la philosoph celui de la vérité, c'est l'aborder selon les voies ouvertes par les démarches moder moins simplistes que celles des classiques qui espéraient tout d'une conversio d'une purification de l'entendement dont la science attestait la possibilité. Faire

:part du vrai et du faux pose d'autres problèmes après Nietzsche, Freud et Heideg-:r, dès lors que la fiction est reconnue partout, que l'énoncé scientifique « vrai » t en attente de falsification, que la vérité ou le mensonge s'étalent — et s'intri-uent — dans le langage et qu'au demeurant l'histoire est « romancée » et que la ction tient sa place dans le discours mathématique ou juridique.

Le mérite de l'ouvrage c'est d'éviter la platitude du pragmatisme sceptique omme la naïveté du dogmatisme. Il tire parti surtout des formes récentes de la sychologie : psychiatrie, ethnologie, vivifiées par la psychanalyse. Voici un recueil ès attachant, même si quelques auteurs font bonne mesure en matière de subtilité.

Françoise Burgelin.

---

ami-Ali. **475-85**

'orps réel, corps imaginaire. Pour une épistémologie psychanalytique.

aris, Dunod-Bordas, Coll. « Psychisme », 1984, 168 p. + ill. P. 91.

Voici une étude parue une première fois en 1977 : elle garde son actualité alors ue des perspectives opposées s'affrontent en psychanalyse ou même quant à la légi-mité de la psychanalyse. L'ouvrage fournit un bon exemple des méthodes de la sychologie clinique qui procède à partir d'une observation approfondie de cas et ne visée thérapeutique inséparable de la recherche et de la discussion d'hypothèses. .e livre fait suite aux premiers travaux publiés par M. S.A. et s'inscrit dans la même ue psychosomatique que désigne son titre. De l'irréductibilité réciproque du corps éel et du corps imaginaire, l'A. passe aux problèmes de l'espace, du temps, de la arole, du mouvement, de la somatisation, du Narcissisme. On apprécie particuliè-ement l'acuité d'observation du psychologue clinicien et son souci de poser claire-ient les problèmes.

Françoise Burgelin.

René Major. **476-85**

Le discernement. La psychanalyse aux frontières du droit, de la biologie et de la phi-losophie.

Paris, Aubier, Coll. « La psychanalyse prise au mot », 1984, 189 pages. P. 75.

Dans cet essai l'A. s'élève encore contre les cloisonnements arbitraires. La psychanalyse ne doit pas se replier sur elle-même, ni prétendre à une vérité totale, nais exercer une fonction critique et déstabiliser tous les systèmes y compris les iens. R.M. la situe en position de « transversalité et d'hétérogénéité » par rapport ıux autres savoirs, ce qu'il montre d'abord à propos des échanges entre psycha-ıalystes et juristes, puis avec les biologistes, tel J.-P. Changeux, mais l'être de désir :t de langage, objet de l'analyse reste distinct de « l'homme neuronal ». Plus géné-ralement, l'extension des sciences et de la psychanalyse lui paraît dessiner de nou-veaux paradigmes, de nouvelles logiques, une nouvelle « philo-bio-psycho-ogique » où s'entrelacent la nécessité et le hasard. Dans cette tentative pour penser 'impensé, l'A. se meut avec aisance parmi les paradoxes, les énigmes, l'innomma-

ble, avec Lacan et au-delà, le nom propre lui servant, dit-il, de « guide et de garc fou ». Il manifeste ainsi la finesse de « discernement » requise de l'analyste.

Cet ouvrage très creusé, original et riche, élargit le champ des recherches ana tiques, mais il n'est pas toujours d'un accès facile pour les lecteurs non-initiés.

Simone Thollon.

Bruno Bettelheim. **477-**

Freud et l'âme humaine. De la traduction à la trahison. Préf. de M. Montrela Trad. de l'américain par R. Henry.

Paris, Laffont, Coll. : « Réponses », 1984, 206 pages. P. 71.

Contrairement aux autres traductions des œuvres de Freud, celle de la Standa Edition de Londres fait d'ordinaire autorité, pourtant B. y découvre d' « énorn erreurs » dont il entreprend une critique rigoureuse. A leur base, il décèle des mo vations subconscientes liées à la conception anglo-saxonne de la psychanaly comme spécialité médicale, une science positive, avec des lois générales. La psych nalyse freudienne, à l'inverse, se penche sur des problèmes humains singuliers, c' une « analyse de (ou par) l'âme », mot que Freud emploie fréquemment et qui dé gne pour lui l'essence de l'homme, sa part émotionnelle et spirituelle. Tradu « âme » par « mental, intellect » c'est le trahir. De plus, là où Freud utilise des m simples ou des métaphores, l'anglais choisit des termes abstraits, pseuc scientifiques. Ainsi disparaît l'orientation humaniste et culturelle de la psychanaly que Freud dans sa maturité plaçait au-dessus de sa valeur thérapeutique. En out passionné de mythologie grecque, il s'adressait à un public qui en était imprégné, qui n'est pas du tout le cas aux USA. Reprenant quelques-uns de ces mythes, l' montre d'une manière frappante combien leur ignorance appauvrit et dénature pensée freudienne (ch. III et V). B. se livre donc en même temps à une critique ra cale de la psychanalyse américaine.

Dans une préface très dense, M. Montrelay constate que les traductions fra çaises sont meilleures, mais censurent toujours le mot âme. Approfondissant le p blème, elle s'interroge sur la signification de ce terme en psychanalyse et sur les co séquences théoriques et pratiques selon qu'on lui accorde ou non une place.

On suit avec un vif intérêt la démonstration de B., son insistance sur l'hun nisme de Freud et son refus de transformer l'analyse en système intellectuel.

S. Thollon.

Le Moi et l'Autre. **478**

Présentation de M. Mannoni.

Paris, Denoël, Coll. : « L'Espace analytique », 1985, 220 pages. P. 84.

Ces cinq conférences offrent des sujets variés débordant la technique anal que stricte vers les problèmes du Moi et de l'Autre, de l'imaginaire, de la super tion et de la croyance. Par exemple, O. Mannoni propose un « texte de travail » l'identification et la désidentification dont le jeu constitue la personne. Ailleurs aborde le rire. J. Hochmann étudie le contre-transfert et la manière de se compo

ec les paranoïaques. Tous sont d'accord pour privilégier la pratique et la clinique r la théorie. Roustang la critique même radicalement, condamnant ceux qui ɔient à la scientificité de la psychanalyse et font de l'inconscient une réalité à server. Il y voit une hypothèse, une fiction, un mythe convenant à notre époque. ıe discussion animée suit ce réquisitoire provocant. Très différents de l'écoute alytique se présentent les procédés d'une « désorceleuse » examinés minutieuse-ɛnt par J. Favret-Saada : ses interprétations à partir des cartes, la puissance de sa role et de sa rhétorique, les rites utilisés pour dynamiser les faibles par la haine et violence contre un ennemi supposé.

Des lecteurs d'horizons divers trouveront ici des contributions très originales ɔur stimuler leur réflexion.

Simone Thollon.

ıymond Fouraste. **479-85**

troduction à l'ethnopsychiatrie. Préface de Y. Pélicier.

ɔulouse, Privat, Coll. « Mésopée », 1985, 177 pages. P. 70.

Définir l'ethnopsychiatrie est une entreprise délicate, l'A. évoque d'abord tou-s les questions qu'il importe de se poser et les thèses émises à ce sujet, celle de ɛvereux dominant les autres. Dans la suite, la complexité et l'intérêt de l'ethnopsy-iatrie se précisent, en particulier ses rapports avec l'ethnologie, la psychiatrie, la ychanalyse, ainsi que les sciences humaines et biologiques. Utilisant sa pratique rsonnelle en Côte-d'Ivoire, l'A. développe de nombreux exemples, notamment ncernant le problème de l'acculturation. L'opposition entre médecine occiden-le, scientifique et médecine traditionnelle, avec ses sorciers, ses devins et ses gue-seurs, est liée aux grandes différences de leurs cultures et il est bien difficile pour chercheur de vraiment pénétrer une civilisation autre que la sienne, pourtant c'est but de l'ethno-psychiatrie. Quant à son fond, la maladie mentale serait univer-lle, mais très diversement modulée par les cultures, ce que beaucoup négligent. ıns tout l'ouvrage se dégage donc une très utile leçon de relativisme, spécialement ɔur le psychiatre occidental, invité à repenser ses positions, souvent encore ethno-ntriques.

Simone Thollon.

Famille · Enfant · Enseignement

ɛrdinand Mount. **480-85**

ı Famille subversive, Histoire alternative de l'amour et du mariage. Trad. de ınglais par Jeunehomme, Monacelli et Quoirin.

ruxelles, Pierre Mardaga, 1982, 285 p.

L'idée de base est intéressante : depuis toujours, la famille a résisté à toutes

les pressions exercées sur elle par les États, les Églises et les idéologies pour la fa entrer dans un moule et réduire l'énergie qu'elle contient ; elle a toujours réuss vivre sa vie propre, et en cela, elle représente une extraordinaire force de subversi

Malheureusement ce livre est mal écrit, parce que mal pensé : tout ce que l' reproche aux scientifiques et aux idéologues — les amalgames, le manque de pr sion dans les définitions, les conclusions hâtives tirées d'un texte sorti de contexte — il le pratique, affaiblissant la vigueur de l'idée de base. Ainsi je ne pas encore ce que l'A. entend par « famille » : la cellule conjugale avec les enfant quelque chose de plus large ? le mariage ?...

Des raisonnements souvent faussés ne m'ont pas convaincue que tout ce qu été dit depuis des siècles sur la famille ne soit que mensonges voulus, même s pressens la probable vérité de l'idée que la famille est subversive.

Sur ce thème voir le récent livre de P.-P. Kaltenbach. (NDLR)

A. Richard.

Joël Weiss. **481**

Des enfants à sauver.

Paris, Fayard, Le Sarment, Coll. « Les enfants du fleuve », 1985, 164 p. P. 4

J.W. a été un enfant juif pourchassé avec sa famille par les nazis et échappa l'extermination grâce à l'intervention de son proviseur, d'un professeur et de camarades. Il n'a jamais oublié. Et il a consacré sa vie au combat pour le salut enfants innocents de nos grandes villes, victimes de la prostitution, puis de la d gue... des vies perdues, des familles désespérées. Ce livre raconte son combat. sieurs chapitres portent le prénom d'un enfant... « Mike » — « Thierry, 14 drogué et prostitué... » quelques-uns parmi les centaines d'enfants qui à la so des cinémas, dans le métro, adolescents des deux sexes, se prostituent par mis par défi, qui se racontent dès qu'ils échappent à leur souteneur, des enfants q faut sauver.

J.W. est devenu éducateur des rues, délégué bénévole à l'Éducation surveil Il a mené, un temps, une carrière politique : conseiller municipal, chef de cab d'un élu, attaché parlementaire d'un ministre, élu du 18e arrondissement de Pa conseiller de Paris... cherchant partout comment aider les délinquants. Il v d'obtenir du maire de Paris la création d'un bureau d'accueil pour les jeunes en ficulté... Il en faudrait dix à Paris, et un dans toutes les grandes villes de Franc cherche à créer une émission hebdomadaire à la télévision « SOS dispari d'enfants »... et inlassablement il part à la recherche des enfants disparus.

Il lui arrive d'intéresser à son travail des jeunes heureux. Il y en a encore. exemple le club des « Carnot Roller Skaters » du lycée Carnot, qui, pendant ans se sont occupés d'enfants handicapés...

S. Michenot.

ıle Aimard. 482-85

nfant et la magie du langage.

ris, Robert Laffont, 1984, Coll. « Réponses », 237 p. P. 73.

Dans ce petit livre facile à lire, bien que n'évitant pas les questions importantes, . reconstitue la chronologie du langage, elle-même précédées d'ailleurs par une iode prélangagière, faite de mimiques et de gestes, indiquant que le bébé a le ir de communiquer. L'A. montre que le bébé est un auditeur avant de parler et tout au long de cet apprentissage-jeu par imitation de l'adulte, le rôle de ce der- r est considérable. Beaucoup de retards psychologiques ou de blocages scolaires ıvent être expliqués par le comportement de l'adulte : langage pauvre, sans souci grammaire et syntaxe, argotique, ou à l'inverse adulte employant un langage herché et trop directif transforme cet apprentissage-jeu, en véritable corvée. suite l'A. nous amène à réfléchir sur « les territoires cérébraux prévus » pour iter l'information linguistique (aires de Broca, de Wernicke, prédominance de émisphère gauche), leur fonctionnement n'étant pas isolé, mais « s'inscrivant ıs un ensemble d'opérations psycho-sociologiques complexes ». Aussi ne nquera-t-on pas de comparer les affirmations de l'A. avec celles de Jacques onod, qui dans « Le Hasard et la Nécessité » écrit : « l'enfant ne cherche nulle- nt à imiter le langage de l'adulte... il faut y voir le reflet d'un processus épigénéti- e », donc programmé dans l'embryon.

Mais laissons ces divergences de scientifiques : elles ne feront pas oublier les ıseils que l'A. prodigue dans son livre, concernant aussi bien l'enfant « normal » e l'enfant sourd, bègue, ou « ayant un cheveu sur la langue », sans oublier celui i vit dans un environnement bilingue. Ouvrage donc utile aux futurs parents, ssi bien qu'aux personnels des crèches et des écoles maternelles.

Guy-Jean Arché.

---

lles Ferry, Christine Blouet-Chapiro. 483-85

psychosociologue dans la classe.

ris, Dunod, Coll. « Sciences de l'éducation », 1984, 118 pages. P. 76.

Discipline ambiguë, opérant sur deux registres : l'individuel et le social, la ychosociologie et son rôle dans l'éducation ont été envisagés de diverses manières. jetant le scientisme et l'expérimentalisme et leur schématisme réifiant, les A. prô- nt une autre pratique, une « investigation compréhensive ». Le psychosociologue ns la classe n'est pas neutre, il est impliqué dans son observation et s'efforce de sir le singulier et les interrelations. Médiateur entre le professeur et les élèves, il llabore avec eux pour qu'ils parviennent à une meilleure communication. GF pose en détail les différentes étapes d'une telle « recherche-intervention » prati- ée par lui en 6e en 1965-67 ; la psychosociologie était alors en plein essor et le uci des besoins affectifs et de l'éducation des élèves semblait essentiel à bien des seignants. Depuis des réserves sont apparues ; pourtant aucune pédagogie ne peut ıre l'économie de la psychosociologie et des perspectives intéressantes se dessinent tuellement, selon les A. Mais tout au long de leur étude, inspirée d'un rationa- me ouvert, ils soulignent les difficultés et les questions soulevées par ce type de cherche.

Simone Thollon.

Marie-Madeleine Compère. **484**

Du Collège au lycée (1500-1850). Généalogie de l'enseignement secondaire franç

Paris, Gallimard, Coll. « Archives », 1985, 285 pages. P. 85.

Rejetant la chronologie usuelle basée sur les événements politiques, l'A. penche sur les évolutions internes, lentes, du corps social. Elle en dégage l'extraor naire inertie de l'institution scolaire, sa stabilité. En effet on rencontre dans le pa des problèmes, qui transposés, sont toujours actuels. Ainsi les inégalités scola (Ch 6), les rivalités religieuses avec les écoles calvinistes (p. 36), mais surtout durable emprise des collèges de jésuites, suivie dès 1763, par l'opposition entre établissements catholiques et ceux de l'État, dualisme conflictuel et menace guerre scolaire. L'A. analyse en détail la longue domination des humanités : la ture antique, le latin, la rhétorique (emploi du temps, méthodes de travail, manu puis leur transformation mais non leur disparition. Encore maintenant, la valor tion de l'art du discours et de la dissertation montre la persistance des anciens cul Quant aux études scientifiques, apparues avec les « Écoles centrales » inspirées Encyclopédistes elles n'occupent que fort peu de place jusqu'en 1850. L'enseig ment traverse maintes crises, très tôt on s'interroge sur son identité. Plus tard o heurte à la tension entre culture générale et formation technique et professionne

Tous ces faits sont appuyés sur une documentation remarquable avec extraits de nombreux textes de l'époque, fort intéressants et des exemples très évo teurs de la vie des collégiens. Cette généalogie de l'enseignement secondaire n éclaire donc sur le passé, mais aussi sur le présent : l'A. nous conduit à corriger idées reçues et à méditer sur cette rigidité de l'institution scolaire et sur ses raiso Ouvrage très stimulant et qu'on lit avec beaucoup de plaisir.

Simone Thollon.

Henri Tezenas du Montcel. **485**

L'université : peut mieux faire.

Paris, Le Seuil, 1985, p. 183. P. 75.

L'A. relate de façon très brillante son expérience : quatre années de présen l'Université de Dauphine. Succès indiscutable, mais échec à ses yeux puisqu'il pu réaliser l'université moderne telle qu'il l'envisageait. Déception aussi pour le teur qui se poserait des questions sur la finalité de l'université au-delà de celles soulève une université essentiellement consacrée à la « gestion ».

Françoise Burgelin.

- Pour contribuer à accroître la diffusion de ce Bulletin, utilisez les pages 3 et 4 de couverture :
  envoyez-nous les noms et adresses de parents et amis ils recevront un abonnement d'essai gratuit de trois numéros

ichel Charles. **486-85**

'arbre et la source.

aris, Le Seuil, Coll. « Poétique », 1985, 331 p. P. 160.

C'est l'œuvre d'un poéticien. Fort intéressante, elle n'est pas d'un abord facile our qui vit sur une culture qui date. Le propos est de distinguer deux regards diffé-ents sur les textes : celui du commentaire qui remonte au texte sacré, à la source : elui de la rhétorique qui classe les textes et leurs procédés, aboutit à de nouveaux extes (un arbre avec ses branches) : entre ces deux points de vue, les rapports sont ultiples et varient selon les âges de la culture. D'où l'apport le plus précieux du vre : les chapitres sur Montaigne, homme du commentaire, mais dans la liberté ue confère l'irrespect, un autre sur l'école de G. Lanson qui tente d'obtenir par histoire une lecture critique. C'est peut-être sur ce point que le lecteur reste avide e lumières nouvelles : on peut considérer avec Borges l'ensemble de la littérature omme des textes sur les textes, on voudrait discerner le propre de la critique.

Françoise Burgelin.

---

lain Absire. **487-85**

azare ou le grand sommeil.

aris, Calmann-Lévy, 1985, 257 pages. P. 83.

Voici un roman étrange, quelque peu morbide, qui se coule dans les « non-its » du texte de Jean sur Lazare. L'auteur imagine que Lazare a été ressuscité ncomplètement, c'est-à-dire remis debout, mais à l'état de cadavre à l'odeur de erre, sans être retourné à la plénitude de la vie, et sans non plus pouvoir retourner à 'état de mort. S'entrecroisent dans le récit la quête de Lazare pour obtenir l'achève-nent de sa résurrection, ou du moins comprendre le pourquoi de ce qui lui est rrivé, à son insu : et les états d'âme des membres du Sanhédrin face aux rumeurs de ésurrection : faut-il les ignorer ? tuer ceux qui les colportent ?...

Quittant sa femme et ses sœurs, Lazare retrouve Jésus déjà sur la croix, donc rop tard. Puis, ayant entendu parler de sa résurrection, il part à la recherche de eux qui ont pu connaître Jésus ou être guéris par lui, et finit par retrouver l'aveugle uéri, nommé ici Yaïr. Il vit près de lui à Siloé, jusqu'au jour de la lapidation l'Étienne. Yaïr, impressionné par son courage, décide de confesser sa foi au Christ u Grand-Prêtre, qui le fera exécuter. Lazare reste seul, hors du temps, hors de la ie, et se retrouve dans le temple de Jérusalem au moment de l'assaut final par les Romains. Le livre se termine sur ses dernières paroles, amères, qui éclairent rétros-ectivement un des sens possibles de cet itinéraire. Méditation sur la vie et la mort, a foi et le doute, le judaïsme au début du christianisme, que l'on poursuit en soi-nême longtemps après avoir tourné la dernière page.

M.-L. Fabre.

Gilles Laurendon. **488-**

Sandôr.

Paris, Desforges, 1985, 205 p. P. 80.

Sandôr ou l'éducation, le compagnonnage d'un enfant et d'un jeune peintr promu précepteur, il vaudrait mieux dire mentor, aussi imaginatifs l'un que l'autr donne un conte philosophique charmant et cruel à la fois plein d'humour et de fa taisie. L'ombre de Voltaire n'est pas loin ! On se prend à rêver : des êtres d'exce tion, l' « esprit d'enfance », peuvent-ils résister au laminage du quotidien et de société ? Le vocabulaire imagé et musical s'orne de très jolies inventions verbal

Claude Walch.

Jean Egen. **489-**

Le Partage du sang : Des Violons aux tambours.

Paris, Stock, 1985, 214 p. P. 76.

Troisième volet d'une série : « Le Partage du Sang », commencée en 1980, q est la saga d'une famille alsacienne au travers des deux guerres, ce roman raconte dernières aventures et la mort du truculent aubergiste Fin Bec, soit les années q suivent la première libération : 1918 à 1927 (?). L'auteur, journaliste, a longtem travaillé au Canard Enchaîné. Il a choisi le ton burlesque. Son évocation l'Alsace, — mœurs, langue, humour — est très vivante, ceux qui la connaissent s retrouveront, encore qu'il s'agisse d'une Alsace catholique et que l'époque chois soit déjà bien ancienne. C'est un roman gai, mais qui chemine vraiment bien len ment et dont les personnages ont plus de couleur que d'épaisseur.

Madeleine Fabre.

Italo Calvino. **490-**

Palomar.

Trad. de l'italien par J.-P. Manganaro.

Paris, Le Seuil, 1985, 122 p. P. 59.

I.C. affronte, dans *Palomar,* les difficultés qu'il a à observer et à décrire u chose. S'y adjoint une théorie du silence.

M. Palomar a décidé qu'il regarderait désormais les choses du dehors. Il ch che à mettre à jour des mécanismes plus simples, des cohérences, des géométr exactes. Il tente ainsi de saisir le destin original d'une vague ou de jouir pleineme mais sainement, des seins nus d'une baigneuse. Mais cet observateur est vite co fronté avec les complications du regard.

Palomar souffre de ses difficultés dans les rapports avec son prochain. Il é bore une théorie du silence ; silence-discours, silence réfléchi dont le sens rés dans ses interruptions.

Enfin notre personnage décide de faire comme s'il était mort. Être mort, c'est retrouver égal à soi-même, définitivement. Frustrant et difficile ! Il sera quant a i, un mort vindicatif.

Palomar est un livre sur le regard, le silence et le temps. I.C. s'y montre, à son bitude, drôle et un peu inquiétant.

Olivier Boyer.

---

rskine Caldwell. **491-85**

agarre de Juillet.

rad. de l'anglais par J.-A. Bédé.

aris, Gallimard 1947, rééd. coll. Folio 1985. 220 p.

Ce livre, déjà ancien, semble avoir — heureusement — perdu son actualité. lais en tout cas pas sa valeur littéraire.

C'est en Géorgie ou en Alabama, sans doute dans les années 20 ou 30, que se tue la tragique histoire de Sonny, jeune paysan noir, chassé et lynché à mort pour ol par un groupe de fanatiques blancs, conduits par une dame d'œuvres et par un asteur. Quand la « victime » déclare avoir tout inventé, la fureur collective se ourne contre elle. Le cheminement de la rumeur, la montée de la colère, la soif de ang, l'aliénation collective du groupe dans la chaleur de juillet apparaissent plausi-les, même inévitables. Et s'il s'agissait d'un processus dynamique de groupe, dont motif et les circonstances pourraient varier, avec pour moteur le racisme ? C'est eut-être cette arrière-pensée qui a poussé l'éditeur à redonner ce livre après qua-ante ans.

Madeleine Fabre.

---

erdinand Deleris. **492-85**

es marais de Tan-Thoï.

'aris, L'Harmattan, 1985, 299 pages.

Il s'agit d'un roman. L'A. le situe au Sud-Ouest de Saïgon sur le delta du lékong autour d'une ville imaginaire, chef-lieu de province, nommée Tan-Thoi. 'action se déroule pendant quelques mois, d'octobre 1951 au début de 1952. Les ersonnages sont fictifs mais très représentatifs des divers groupes qui s'affrontent à an-Thoï comme ailleurs...

Le héros principal Katz, un Français, arrive dans la ville en qualité d'adjoint du hef de province vietnamien. Il est chargé de l'aider à imposer l'autorité du Viet-am. Sa mission est impossible : tout d'abord il est blanc et mal admis par les Viet-amiens, ensuite dans ce triste pays s'affrontent sauvagement les ambitions les plus ontraires, essentiellement celles des Frères Bouddhistes qui veulent se créer un oyaume et celles des Viet-Minhs qui luttent pour l'indépendance nationale, mais il a aussi des Cambodgiens et des Caodaïstes.

Katz, très conscient de la complexité de la situation, tente quelques actions : il outient une communauté chrétienne en l'aidant à se doter d'un groupe d'auto-

défense. Il obtient une aide américaine auprès des pauvres de la région, mais situation devient de plus en plus dramatique : attentats, assassinats affreux. La pl part des héros du roman connaissent des morts violentes et Katz lui-même s'enli dans les marais devant un groupe de paysans qui le laissent volontairement mour et expier ses fautes. La description de cette mort compte parmi les plus belles pag du livre. « Il décida de ne plus lutter. Il regarda le soleil, le marais, la fleur de nén phar et se laissa couler... »

L'A. a vécu au Vietnam à l'époque où il situe son roman. Nous comprenor tout ce qu'il a mis de lui-même dans ce livre terrible et nous frémissons en pensa qu'en 1952 le pays n'en était encore qu'au début de ses souffrances.

Marie Deloche de Noyelle.

A travers les Revues..

reçues en octobre et novembre 19[…]

REVUES PROTESTANTES DE LANGUE FRANÇAISE

A.C.T.U.E.L., Bulletin de l'Association pour les Actualisations de la Bible, *nº 1, juin.* — **M.-A. Che lier** : Huit thèses sur l'actualisation de l'écriture. — *Nº 2.* — **R. Parmentier** : Sur les transcripti actualisantes (suite). — **G. de Saint-Blanquat** : Lazare et le mauvais riche.

AUJOURDH'UI CREDO, *nº 10.* — **Kabundi Kabena Basue** ; Position d'Églises chrétiennes de République sud-africaine.

BULLETIN D'INFORMATION. — F.P.O., *n° 25.* — **M. Autes** : Les mots et les pauvres. — **R.-J. Ca piche** : Discours théologique et pratique sociale des Églises. — **Y. Guiton** : Les œuvres des diacones de Reuilly.

BULLETIN DU CENTRE PROTESTANT D'ÉTUDES, *n° 6.* — **J. Rolland** : L'absolu de l'histoire.

BULLETIN UNION NATIONALE DES ÉGLISES RÉFORMÉES ÉVANGÉLIQUES INDÉPE DANTES DE FRANCE, *N° 55.* — **R. Dupart** : Rapport sur les mariages mixtes.

CAHIERS DE L'A.P.F., *n° 16.* — La Pastorale nationale 1985.

CAHIERS DE TRADUCTION BIBLIQUE, *n° 5.* — **B.-M. Newmann** : Remarques relatives au s de la structure et aux caractéristiques littéraires de l'évangile de Jean.

CAHIERS DU C.P.O., *été.* — Les dossiers de la décentralisation.

CAHIERS PROTESTANTS (LES), *n° 5.* — Une autre musique d'église ?

CHRISTIANISME AU XXᵉ SIÈCLE, *n° 36.* — **C. Baty** : Source ou citerne. — **A. Maillot** : L'am qui se love. — *N° 37.* — **J. Baubérot** : Sous le signe du Réveil. — **J. Ellul** : Quelle unité pour le pro tantisme. — **P. Ricœur** : L'écart. — **J. Stewart** : L'avenir de la paroisse. — *N° 38.* — **J.-P. Delha** Des œuvres malades de l'Église. — **R. Sommerville** : Le Congrès de l'Association Sociale Évangéli — **M. Maximoff** : Tzigane évangélique. — *N° 39.* — **P. Widmer** : Des protestants, des vrais. **R. Voeltzel** : La Bible et moi. — **D. Lanz** : Seul face à la Bible. — *N° 40.* — **C. Dieterlé** : L'a Babel. **P. Courthial** : Une parole sûre et certaine. — *N° 41.* — **Y. Gounelle** : L'Église aux armées **M. Lienhard** : Quand Louvois sévit.

ONSCIENCE ET LIBERTÉ, *n° 30.* — **E.-R. Labrousse :** Les origines idéologiques de la Revocation de l'Édit de Nantes. — Dossier : Séminaire international des Nations-Unies sur la promotion de la compréhension, de la tolérance et du respect dans les domaines se rapportant à la liberté de religion ou de conviction.

ALOGUE, Nouvelle théologie libérale, *n° 66-67.* **F. Hoyois :** Bach et Haendel. — **E. Weber :** H. Schutz, musicien protestant. — **J.-L. Wrincq :** Le plain-chant grégorien. — **M. Campos de Loti :** La musique est une prière.

HANGES (Provence), *n° 97.* — **A. Gounelle :** L'autorité de l'Écriture. — **J. Alexandre :** La Bible n'est pas un fer à ressemeler. — **M. Fabre :** Comment je lis la Bible.

TUDES THÉOLOGIQUES ET RELIGIEUSES, *n° 4.* — **E. Genre :** H. Zwingli. — **J.-P. Gabus :** H. Zwingli : théologien de la Réforme. — **F. Muller :** Approches de Bach. — **J.-D. Kraege :** La théologie de J.-S. Bach. — **P.-L. Dubied :** Quelques enjeux du travail individuel et collégial dans le métier pastoral. — **J. Ansaldi :** De l'identité pastorale.

VANGILE ET LIBERTÉ, *sept.* — **L. Kirk :** L'unitarisme.

OI ET VIE, *n° 5.* — Cahier biblique *n° 24, sept.* — N° sur : Paul, un travail d'écriture. Articles de : **C. Dieterle, B. Standaert, C. Salles,** etc.

HTUS, *n° 5 (132).* — **G.-C. Moucarry :** L'étranger selon la Thora. — **D. Arnold :** La guérison du serviteur du centenier.

ALONS, *n° 3.* — Dossier : Islam.

OURNAL DES MISSIONS ÉVANGÉLIQUES, *n° 3.* — **A. Honegger :** Les fêtes du centenaire à Sefula. — **Rev. J. Chisanga :** L'Église unie de Zambie. — **M. Westphal :** Le Paraguay. — **M. Casalis :** Chili 1984-85.

ESSAGER ÉVANGÉLIQUE. — E.C.A.A.L., *n° 42.* — **J.-P. Haas :** Le Roi le veut. — **R. Reuss :** Deux pasteurs et cinq mille fusils. — *N° 43.* — **F. Westphal :** Le Président, les protestants et les autres. — *N° 47.* — Au Consistoire supérieur : Témoignage chrétien et politique.

ORMANDIE PROTESTANTE, *n° 23, sept.* — **J. Gosselin :** Vie d'un négociant-armateur au temps de la Révocation de l'Edit de Nantes. — **D. Lardans :** Isaac Dumont de Bostaquet.

OUVELLES DE LA CAUSE, *n° 363, juil.-sept.* — **C. Bergeal :** Il y a 300 ans, la Révocation de l'Édit de Nantes.

ERSPECTIVES MISSIONNAIRES, *n° 10.* — **R.-D. Winter :** Le concept d'une troisième ère dans l'histoire des missions. — **M. Spindler :** Rythmes missionnaires et rythmes du monde. — **J. Matthey :** Mission et évangélisation dans l'optique de Lausanne, Rome et Genève.

ERSPECTIVES RÉFORMÉES, *n° 240.* — **J.-H. Leith :** Rédaction d'une confession de foi réformée à l'heure actuelle. (Suite)

ROTESTANT (LE), *n° 9.* — **P. Berthoud :** Genève et la Révocation de l'Edit de Nantes.

ÉFORME, *n° 2112.* — **O. Schaefer, B. Stoehr :** La mort des arbres. — **J. Proust :** Le tricentenaire à Montpellier. — *N° 2113.* — Catholiques et protestants : de nouvelles frontières. — **J. Ellul :** Pour des états-généraux du protestantisme. — *N° 2114.* — Le protestantisme en dialogue et en débat : le 3e centenaire de la Révocation de l'Édit de Nantes. — **J.-P. Willaime :** Un sondage Gallup : faits et opinions, analysé. — *N° 2115.* — **D. Guette :** Avec « Protestantisme et Liberté » : un prêtre à la Mutualité. — *N° 2116.* — **O. Vallet :** Progrès social interrompu ? — **J.-P. Chabrol :** Le temps passe par la fenêtre. Conte inédit.

EVUE DE THÉOLOGIE ET DE PHILOSOPHIE, *n° 3.* — **M. Hunyadi :** Ma liberté, c'est le meurtre de l'autre. A propos des « Cahiers pour une morale » de J.-P. Sartre. — **J.-E. Bertholet :** L'univers théologique de H. Urs von Balthasar.

EVUE D'HISTOIRE ET DE PHILOSOPHIE RELIGIEUSES, *N° 3, juil.-sept.* — **J.-F. Collange :** Droit à la résistance et Réformation. — **F. Brunetti :** La culture italienne face à la défense des Droits de l'homme. — **G. Vincent :** Le sujet de la croyance. — **P.-Y. Bourdil :** L'Église, un monde et sa pensée.

EVUE RÉFORMÉE (LA), *n° 143, sept.* — N° sur : le chrétien et l'éducation. Articles de : **P. Courthial, R. Johnston,** etc.

SUR LE ROC, *oct.* — **A. Bourguet** : Révocation, les leçons d'une histoire ?

TERRE NOUVELLE, *n° 35.* — Dossier : Églises et Droits de l'homme.

VIE PROTESTANTE (LA), *n° 37.* — **J. Anderfuhren** : 1685-1985 : la Suisse, terre de refuge. — *N° 39.* **Y. Caron** : Émigrés depuis 200 ans, les Allemands de la Volga sont persécutés.

REVUES PROTESTANTES EN LANGUES ÉTRANGÈRES

ECUMENICAL REVIEW, *n° 3.* — Vatican II : 20 years after. — *N° 4.* — **D.-L. Exk** : Inter-religio dialogue as a christian ecumenical concern. — Central Committee, Buenos-Aires, 1985.

EVANGELICAL REVIEW OF THEOLOGY, *n° 3.* — **D.-A. Garson** : The limits of dynamic equivalen in Bible translation. — **K. Bockmuehl** : Karl Marx's negation of christianity : a theological respon — *N° 4.* — **K. Runia** : The Holy Spirit and the Church. — **G.-A. Cole** : Renewal : Catholic, Char matic and Calvinistic. — **B.-J. Nicholls** : The work of the Holy Spirit and evar gelization. Reflecti on Oslo '85. — **H. Chul-Ha** : Belief and unbelief in prayer.

EVANGELISCHE KOMMENTARE, *n° 10.* — **F. Herzog** : Vernunft der Weisheit. — **E. Lohse** : Frieder auftrag der Kirchen. — **M. Christadler** : Der französische Protestantismus. — *N° 11.* — **H. Low** Wider die Wehleidigkeit im Pfarrerberuf. — **C. Beyers Naude** : Chaos am Kap. — **P. Lapide** : Eva erste Theologin.

GIOVENTU EVANGELICA, *n° 93.* — **A. Jacques** : Aspetti strutturali dell'immigrazione « cland tina ». — **M.-T. Conti, L. Tosi** : Carcere, sessualitè e affetività. — **G. Rostan** : Disciplina, lealtà etica professionale nella chiesa. — **P. Naso** : Come predicare ai giovani ?

INTERNATIONAL REVIEW OF MISSION, *n° 295.* — Cuba : the heritage of protestant missions. *N° 296.* — Search for interfaith understanding.

JOURNAL OF THEOLOGY FOR SOUTHERN AFRICA, *n° 51.* — **B. Tlhagale** : Culture in an aparth society. — *N°52.* — **D. Ackermann** : Liberation and practical theology : a feminist perspective ministry.

JUNGE KIRCHE, *n° 10.* — **W. Scheitzer** : Zwanzig Jahre Ostdenkschrift. — Unser Umgang mit Schuld Deutschlands gegenüber der Sowjetunion. — **H. Prolingheuer** : Das « Stuttgarter Schuld kenntnis ».

MATERIALDIENST DES KONFESSIONSKUNDLICHEN INSTITUTS BENSHEIM, *n° 5.* **W. Schopsdau** : Der neue katolisch Erwachsenen Katechismus. — **J. Baur** : « Einheit vor uns » ? nicht.

PROTESTANTESIMO, *n° 2.* — **V. Subilia** : La predestinazione. Una dottrina di dissdenza e missione. — **P. Ribet** : La teologia della liberazione. — *N° 3.* — **O. Cullmann** : L'ecumenis dell'unità diversità secondo il Nuevo Testamento. — **G. Conte** : La visione teologica della musica Lutero.

REFORMED WORLD, *n° 6.* — Reports on Bali Consultation on « Gospel and Cultures », Kuta B Indonesia, 25-29/3/1985 (suite dans le n° 7). — **J.-D. Pasztor** : The Lima Text (Eucharist) in the H garian context.

SCOTTISH JOURNAL OF THEOLOGY, *n° 3.* — **D. Fergusson** : Interpreting the Resurrection. **C. Clifton Black II** : Unity and diversity in Luther's biblical exegesis : Psalm 51 as a test case.

ZEICHEN (DIE) DER ZEIT, *n° 9.* — **M. Beintker** : Toleranz und Bekenntnis — 1685-1817. **R.-A. Leaver** : Englische und deutsche Hymnodie. — **M. Gabriel** : Vor 300 Jahren kamen Hugenotten.

ZEITWENDE, *n° 4.* — Johann Sebastian Bach — Prediger in Tönen.

REVUES ŒCUMÉNIQUES

BACKGROUND INFORMATION, *n° 1.* — Peace and Justice in Nothe East As Prospects for peaceful resolution of conflicts. Tozano, Japan 28/10-3/11/1984.

ELI, *n° 44, sept.* — **C. West** : Un christianisme révolutionnaire afro-américain — **F.-J. Hinkelammert** : La politique du « Marché Total » — **G. Dietrich** : Une relecture des origines du N. Testament

ODEP, *n° 6, janv.-juil.* — Engagement de l'INODEP : Programme Afrique de l'Ouest.

EPI. — *Mensuel n° 33.* Spécial : Femmes (Nairobi).

REVUES ORTHODOXES

NTACTS, *n° 131.* — Jeûne et oralité : aspects psychologiques du jeûne orthodoxe.

ISKEPSIS, *n° 345.* — Point de vue sur la théologie de la libération. — Consultation à Prague sur la place de la femme dans l'Église et la société.

ESSAGER DE L'EXARCHAT DU PATRIARCHE RUSSE EN EUROPE OCCIDENTALE, *n° 114.* — **Prof. Arch. L. Voronov** : Le problème du « Filioque » vu par des théologiens russes — **Prof. N. Ossorguine** : Considérations sur le calendrier liturgique. — **K. Greenhead** : La personne seule et le monde.

REVUES CATHOLIQUES OU D'INSPIRATION CATHOLIQUE

TUALITÉ RELIGIEUSE DANS LE MONDE (L'), *n° 27.* — Le rabbin Sirat soulève une polémique à propos des conversions. — **N. Desjardins** : Du christianisme social à l'économisme chrétien — **T. Van Boven** : De Louis XIV à l'O.N.U., l'actualité de la discrimination religieuse. Interview — **D. de Luze** : Ces pasteurs protestants qui refusent l'apartheid.

UMÔNIERS D'HÔPITAUX, *n° 108.* — Congrès national 1985 : Enjeux humains des réformes hospitalières.

AHIERS ÉVANGILE, *n° 53.* — Job, le livre et le message. Présentation par J. Lévêque.

ATÉCHÈSE, *n° 100/101.* — La catéchèse au cœur du débat : fonctionnement de la Bible en catéchèse — Pédagogie et théologie — Audiovisuel et catéchèse — Profils de catéchistes.

HOISIR, *n° 310.* — **G. Fourez** : Prêtres et politique. — **C. Piron** : Si je veux, je peux. — **M.-P. Martin** : Les coptes en Égypte : une minorité assiégée.

HRÉTIENS DE L'EST, Faits et témoignages, *n° 47.* — Familles chrétiennes en U.R.S.S. : répression, résistance, rayonnement.

HRISTUS, *n° 128.* — Vraie et fausse bonté (Amour et Vérité se rencontrent — Intelligence de la bonté Pauvreté et bonté à l'écoute du handicapé...)

OMMUNAUTÉS ET LITURGIE, *n° 4.* — **L. Schummer** : La transmission de la foi dans la tradition réformée : les parents procréateurs et initiateurs.

OMMUNICATION HUMAINE AUJOURD'HUI, *n° 131.* — **Père G. Kowalski** : Informatique, culture et christianisme.

OMMUNIO, *n° 5-6.* — N° sur l'avenir du monde : l'Église, le Renouveau, la foi, le dialogue juif et chrétien, le sens, la poésie, la psychanalyse.

OMMUNION ET DIACONIE, *n° 26.* — « Serviteurs en exode », n° biblique préparatoire au Congrès sur la Diaconie de Jésus-Christ (Ex. 3 et 32, Esaïe 53, Jean 13/1-17, Actes 6-8, 2 Co).

ONCILIUM, *n° 201.* — N° sur : Une jeunesse sans avenir ? (dimension économique, significative, apocalyptique — réponses d'espoir pour l'avenir).

RISTIANESIMO NELLA STORIA, *n° 2.* — **C. Pietri** : Christiana tempora : une nouvelle image de l'homme. — **C. Ruggieri** : Santità ed ecclesiologia al sorgere della cristianità gregoriana. — **S. Zampa** : Obbedienza e esperienza di fede. Il carteggio Coari-Radini Tedeschi nella crisi del primo Novecento.

IALOGO ECUMENICO, *n° 67.* — **A. Gordon-Kinder** : Cipriano de Valera, reformador español (1532-1602 ?). — Dos documentos ecuménicos sobre el matrimonio.

DOCUMENTATION CATHOLIQUE, *n° 1903.* — N° sur le 3e voyage du Pape en Afrique. — *N° 1904.* **Mgr Vilnet** : L'Église de France vers le Synode sur Vatican II. — **Card. Decourtray** : L'Église cath que 20 ans après le Concile. — Lettre pastorale des évêques du Brésil : Liberté chrétienne et libérati

ÉCHANGES (l'Arbresle) *n° 196.* — N° sur : Tiers-mondisme, une bête à abattre ?

ÉCONOMIE ET HUMANISME, *n° 285.* — Une question nouvelle : Qu'est-ce que l'Europe ? **G. Couture** : L'économie mondiale 85/86 et le rééchelonnement de la dette du Tiers Monde.

ÉTUDES, *Nov. 1985.* — XXX : Des musulmans tranquilles : l'Islam en Chine et en URSS. — **J. Jani** Chinatown, Paris 13e. — **P. Verspieren** : Moralité de l'insémination artificielle. — **G. Lescanr** Catholocisme français : le retour aux sources. — **E.J. Lacelle** : Le mouvement des femmes dans Églises nord-américaines.

FAIM-DÉVELOPPEMENT, Dossiers *85-10.* — La faim : des données actuelles — Bibliographie.

FEMMES ET HOMMES DANS L'ÉGLISE, *n° 23.* — **D. Peeters** : Après Nairobi. — Les femmes ch tiennes au Forum. — Dossier : Ministère des femmes dans l'Église anglicane. — Synode des prê mariés.

FÊTES ET SAISONS, *n° 398.* — Jeunes en mouvement. Mouvement eucharistique des jeunes.

IDOC INTERNAZIONALE, *n° 2.* — Dossier : Preservation and access to plant genetic. — *N° 4.* Dossier : Brazil, the challenge of transition.

ISTINA, *n° 2.* — **B. Dupuy** : Un témoin de l'orthodoxie contemporaine : le Père A. Schmemann (19 1983). Principales œuvres du Père A. Schmemann. — **C.J. Dumont** : Conférences épiscopale autocéphalie des Églises. Obstacles à la convergence de deux formes de structure.

LETTRE, *n° 324.* — Des femmes célèbrent : 10 mars 1985 à Paris. — **R. Luneau** : Le Dieu de l'autre. **J.-M. ELA : Ma foi d'Africain.** — **J.-P. Jossua** : Le renouvellement du langage religieux à partir d littérature.

LUMIÈRE ET VIE, *n° 173.* — N° sur le Saint-Esprit libérateur.

LUMEN VITAE, *n° 3.* — **Dr E. Mairolt** : Les quatre dimensions de la santé. — **P.R. Troisfontain** La souffrance : définitions, remèdes, éléments d'interprétation. — **P. Mourlon-Beernaert** : Jé Christ et la santé. — **P. Wauthier-de-Mahieu** : La dimension totalisante de la thérapie africaine. **G. Flipot** : Maladie et guérison dans le Renouveau charismatique.

MOIS (Un) AVEC LES JUIFS D'URSS, *Oct. 1985.* — **Z. Gitelman** : Où en sont les droits nationa culturels des Juifs soviétiques ?

PANORAMA, Revue Sud-Africaine, *n° 157.* — La contribution huguenote au patrimoine sud-africai

PANORAMA AUJOURD'HUI, *n° 198.* — **J.C. Dague** : Au secours des prisonniers et de leurs victimes

PRO MUNDI VITA, Dossiers, *n° 2.* — A socio-religious survey of Taiwan.

RECHERCHES ET DOCUMENTS DU CENTRE THOMAS MORE, *n° 47.* — **A. Joxe** : Stratégie la dissuasion nucléaire (1945-1985). — **A. Godin** : Rome et Godard. 14 avril-2 juin 1985.

RENCONTRE, Cahiers du Travailleurs Social, *n° 55.* — N° sur : Le rôle des institutions dans le tra éducatif et social.

REVUE BIBLIQUE, *n° 4.* — **L.M. Dewailly** : « D'où es-tu ? » (Jean 19/9). — **E. Nodet** : Jésus et Je Baptiste selon Josèphe (fin). — **F. Manns** : Exégèse rabbinique et exégèse johannique. **J.J. Schmitt** : The motherhood of God and Zion as mother.

VIE (La), *n° 2092.* — Les croyants en URSS à l'heure de Gorbatchev. — *N° 2093.* — Reportage : Qu leurs ancêtres protestants fuyaient la France. — *N° 2094* : **M. Tuininga** : Patience et persévéranc *N° 2095.* — Reportage : L'Inde dans la course au progrès. — En Lozère : pas de veine, il y a un fi — *N° 2096.* — Proxénétisme : Halte aux réseaux d'enfants. — *N° 2097.* — Reportage : La nuit masques sur la Montagne sacrée.

REVUES JUIVES OU DE DIALOGUE AVEC ISRAËL

II D'ISRAËL (L'), *n°5.* — Catholiques et juifs, un nouveau regard.

NCONTRE CHRÉTIENS ET JUIFS, *n° 79-80.* — **G. Ribière :** Le peuple juif au présent. — **J. Isaac :** L'antisémitisme a-t-il des racines chrétiennes ?

NS, *n° 9, sept.* — N° sur : Signification de Kippour.

ISLAM - MONDE ARABE

ANCE PAYS ARABES, *n° 129.* — **M. Mzali :** Pour un dialogue et une coopération Sud-Sud. Entretien.

URNAL OF PALESTINE STUDIES, *n° 3, spring.* — **J.-J. McTague :** Israel and South Africa. — *N° 4.* — **M. Adams :** Revisting Palestine.

REVUES DIVERSES

RIQUE LITTÉRAIRE (L'), *n° 76, 2e trim.* — Dossier : Sembène Ousmane.

TERNATIVES ÉCONOMIQUES, *n° 30.* — Dossier : Le système monétaire international. — **C. Sined :** Qui paie l'impôt sur le revenu ? — *N° 31.* — Dossier : Inégalités : une dure réalité.

AIS DE SÈVRES (LES), *n° 119, sept.* — Les dimensions culturelles de l'enseignement du français.

PRÈS-DEMAIN, *n° 277.* — N° sur : La jeunesse.

RCHIVES DE SCIENCES SOCIALES DES RELIGIONS, *n° 59.2, janv.-juin.* — **J. Sutter :** Vocations sacerdotales et séminaires, le dépérissement du modèle clérical. — **M. Cohen :** A propos du Renouveau charismatique aux États-Unis.

JTREMENT, *n° 74.* — N° sur : L'explosion des cités scientifiques. Technopolis U.S.A., Japon, Europe.

VANT-SCÈNE. — Cinéma, *n° 343.* — **J.-C. Tachella :** Escalier C. — Théâtre, *n° 775.* — **M. Pagnol :** La Femme du boulanger. — **E. Schulman :** M. Pagnol et le théâtre.

HANGER, *n° 169.* — Vivre ensemble en Europe. Les minorités ethniques.

OMMUNICATION ET LANGAGES, *n° 65, 3e trim.* — **F. Richadeau :** A mi-chemin. — **J. Guenot :** Sherlock Holmes et les Martiens. — **F. Hamonet :** Alphabétisation et rééducation de la lecture.

OURRIER DE L'UNESCO, *oct.* — UNESCO 1945. — Naissance d'un idéal.

ALOGUE — AFCCC, *n° 89, 3e trim.* — N° sur : Héritages et filiation.

IFFÉRENCES, *n° 49.* — Dossier : Des huguenots aux protestants : la longue marche. Le point sur les protestants français.

OCUMENTS, Rev. des Questions allemandes, *n° 4.* — N° sur : 1945-1985 : un héritage au service de l'Europe.

SPRIT, *n° 10.* — **F. Fejto :** G. Lukacs et la politique. — **E. Lourenço :** F. Pessoa ou le non-amour. — **O. Mongin :** Quand la religion s'éclipse... — **D. Hervieu-Léger :** Sécularisation et modernité religieuse. — *N° Hors Série II.* — N° sur : La démocratie indienne. — La greffe. — La liberté en pratique. — Approfondissement ou déclin ? etc.

UROPE, *n° 678.* — Zola — Germinal.

ORUM. — Conseil de l'Europe, *n° 3.* — Dossier : Pollution et environnement.

FRANKURTER HEFTE, *n° 10.* — Thema : Demokratische Massenkultur. — *N° 11.* — Them
Europa.

GERONTOLOGIE, *n° 56.* — **C. Jomain** : Le mourir : son accompagnement. — **Dr R. Sebag-Lanoe** :
caractères de l'approche de la mort chez le vieillard.

INFORMATIONS SOCIALES, *n° 4.* — N° sur : École et quartier.

LETTRE DU CONSEIL NATIONAL DES FEMMES FRANÇAISES (LA), *n° 26.* — Nairobi
Capitale de la femme.

MERKUR, *n° 441.* — **K. Weimar** : Kafkas Wahreit. — **G. Mattenklot** : Gewinnen, nicht siegen.

MIGRATIONS INTERNATIONALES, *n° 2, juin.* — **L.-J. Limagne** : Policy Aspects of Educational P
vision for Children of Migrants in Western European Schools. — **H. Entzinger** : Return Migratio
Western Europe.

NOTRE HISTOIRE. — *N° 17.* — **J. Martin-Bagnaudez** : Dossier : 2 000 ans de Conciles. — **J. De
meau** : Trente ou la renaissance catholique.

PEUPLES MÉDITERRANÉENS, *n° 31-32.* — N° sur : Migrations et Méditerranée.

POPULATIONS ET SOCIÉTÉS, *n° 195.* — Dans le miroir de l'état-civil.

RECHERCHE SOCIALE, *n° 95.* — N° sur : La crise de la planification sociale.

REVUE DE L'HISTOIRE DES RELIGIONS, *n° 2, juin.* — **A.-R. Millard** : La prophétie et l'é
ture : Israël, Aram, Assyrie. — **C. Cannuyer** : Un théologien « structuraliste » de l'ancienne Égy

REVUE FRANÇAISE DE PÉDAGOGIE, *n° 73.* — N° sur : Enseignement et monde rural.

REVUE FRANÇAISE DE SCIENCE POLITIQUE, *n° 4, août.* — **T. Marshall** : L. Strauss,
philosophie et la science politique (1). — **S.C. Kolm** : Libres, égaux et fraternels : la logique profo
de la morale républicaine. — **B. Jobert** : L'État en action. — **P. Garraud** : Insertion professionn
des jeunes, action volontaire et régulation publique. — **G. Delannoi** : Qui a gagné la bataille de M
gnan ? Peut-on changer l'enseignement.

REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES SOCIALES, *n° 104.* — N° sur : Les sciences soci
de l'éducation.

REVUE DES DEUX MONDES, *n° 10.* — **J. de Ricaumont** : La pensée politique de Richelieu.
B. Chenot, A. Piettre : Inacceptable chômage.

SANTÉ MENTALE, *n° 86, juil.* — N° sur : Symptômes : douleurs.

SCIENCES DE L'ÉDUCATION (LES), *n° 1-2, janv.-juin.* — **Ch. Holper-Vandenplas** : L'éduca
morale au jardin d'enfant. — **M. Favre** : Éléments pour une pédagogie du récit. — *N° 3, juil.-sept*
M. Huberman, A.-L. Schapira : Le cycle de vie de l'enseignant secondaire. — **B. Abarca-Delrio** :
regard sur la fonction enseignante.

SOCIOLOGIE DU TRAVAIL, *n° 3.* — N° sur : L'action industrielle de l'État.

OUVRAGES REÇUS PAR LE C.P.E.D. AU MOIS DE SEPTEMBRE-OCTOBRE 19

Agel (H.) : Le visage du Christ à l'écran. *Desclée,* 1985.

Allogho-Oke (F.) : Biboubouah ; Chroniques équatoriales. *L'Harmattan,* 1985.

Anzieu (D.) : Le Moi-peau. *Dunod-Bordas,* 1985.

Ansart-Dourlen (M.) : Freud et les lumières : Individu, raison, société. *Payot,* 1985.

arajah (Z.W.) : The Bible and People of other faiths. *C.O.E.*, 1985.

nogathe (J.-R.) : Croire en liberté : L'Église catholique et la Révocation de l'Édit de Nantes. *O.E.I.L.*, 1985.

ıbérot (J.) : Le retour des Huguenots. *Le Cerf, Labor et Fides*, 1985.

anger (J.), Guillaume (P.) : Le facteur religieux en Amérique du Nord. *M.S.H.A. Pub.*, 1985.

geal (C.), Durrleman (A.) : Éloge et condamnation de la Révocation de l'Édit de Nantes. *La Cause*, 1985.

gson (H.) : La pensée et le mouvant. *P.U.F.*, 1985.

trand (A.-N.) : Protestantisme. *Labor et Fides, Librairie protestante*, 1985.

E.R.A.S. (Direc. Maugenest D.) : Le discours social de l'Église catholique de Léon XIII à Jean-Paul II. *Le Centurion*, 1985.

aleil (M.) : Le sang des justes. *Denoël*, 1985.

aron (J.-E.) : Les lumières de l'invisible. *Albin-Michel*, 1985.

ômage (Le) des Jeunes : Défi aux chrétiens. *Vie Ouvrière*, 1984.

llier (P.), Horowitz (D.) : Les Kennedy : Une dynastie américaine. *Payot*, 1985.

ete (L.) : Coligny. *Fayard*, 1985.

ubercies (P.), Lefevre (C.) : Le respect et la liberté. *F.I.U.C., Tequi*, 1985.

buyst (C.) : Modèle éthologique et criminologie. *Mardaga*, 1985.

nis (H.) : Église, qu'as-tu fait de ton Concile ? *Le Centurion*, 1985.

acres (Des) parlent : Originalité et enjeux du diaconat aujourd'hui. *Le Cerf*, 1985.

x-huitième siècle : Revue annuelle publiée par la société française d'étude du XVIIIe siècle. *P.U.F.*, 1985.

ımpnier (B.) : Le venin de l'hérésie. *Le Centurion*, 1985.

ıwsett (D.) : « Dieu, c'est injuste ! ». *Farel*, 1984.

ıpont (J.) : Les trois apocalypses : Marc 13, Matth. 24-25, Luc 21. *Le Cerf*, 1985.

lise (Une) en Terre païenne : Les lettres de Paul aux Corinthiens. *Le Cerf*, 1985.

crevé (A.) : Les protestants en France de 1800 à nos jours. *Stock*, 1985.

pagnat (B. d') : Une incertaine réalité : Le monde quantique, la connaissance et la durée. *Gauthiers-Villars*, 1985.

squet (H.) : L'eau de vie. *Le Cerf*, 1985.

rte (B.) : L'Église icône de la Trinité. *Médiaspaul*, 1985.

rteresse (La) familiale : Un modèle de clinique relationnelle. *Dunod*, 1985.

acassi (A.), Marques (M.-F.), Walter (J.) : La pauvreté, une approche plurielle. *E.S.F.*, 1985.

eyssinet (J.) : Le chômage. *La Découverte*, 1984.

uit (Le) défendu : Les chrétiens et la sexualité, de l'antiquité à nos jours. *Le Centurion*, 1985.

iser (W.) : Les sept paroles de Jésus sur la croix. *Janz Team, par Farel*, 1984.

anotto (C.) : Melchisedek e la sua tipologia. *Paideia*, 1984.

llieron (B.) : Dictionnaire biblique. *Ed. du Moulin*, 1985.

ılotta (G.) : Comédies et drames du mariage : Psycho-guide illustré de la jungle conjugale. *E.S.F.*, 1985.

ısdorf (G.) : Les sciences humaines et la pensée occidentale, XII. *Payot*, 1985.

ouari (L.) : Zeida de nulle part. *L'Harmattan*, 1985.

uguenots (Les) : *Archives nationales*, 1985.

formation-Évangélisation. *E.R.F.*, 1985.

cques (A.) : Les déracinés : Réfugiés et migrants dans le monde. *La Découverte*, 1985.

an-Paul II : Réconciliation et Pénitence. *Téqui*, 1984.

mal (Y.) : Et la mer se fâcha. *N.R.F. Gallimard*, 1985.

pillez (J.-M.) : Basic communication needs among french pastors and development of a responsive communications ministry. *J.-M. Lepillez*, 1985.

veugle (D.) : Candide aux fourneaux. *Buchet-Castel*, 1985.

ıote (A.-M.) : La notion de pardon chez Kierkegaard lecteur de l'Épître aux Romains. *Vrin*, 1983.

Mannoni (M.) : Un savoir qui ne sait pas : L'expérience analytique. *Denoël,* 1985.
Martelet (G., S.J.) : Les idées maîtresses de Vatican II. *Le Cerf,* 1985.
Mendel (G.) : La crise est politique. *Payot, 1985.*
Messori (V.), Ratzinger (J., Cardinal) : Entretien sur la foi. *Fayard,* 1985.
Palau (L.) : Avec qui me marierais-je ? *Farel,* 1985.
Palau (L.) : Une autobiographie racontée à Jerry B. Jenkins. *Farel,* 1985.
Pidoux (E.) : De David à Jonas : 80 psaumes en version nouvelle. *Delachaux et Niestlé,* 1969.
Pietrini (A.) : **Gioventu.** *L'Amitié par le Livre,* 1985.
Plenel (E.) : La République inachevée : L'État et l'école en France. *Payot,* 1985.
Puel (H.) : En finir avec le chômage. *Éditions Ouvrières,* 1979.
Quiest (The) conquest : The Huguenots 1685 to 1985. *Board of Governors of the Museum of London,* 1
Rahner (K.) : Aimer Jésus. *Desclée,* 1985.
Réception (La) de Vatican II. *Le Cerf,* 1985.
Religions dans le monde (Guide des). *Le Centurion,* 1985.
Rhymer (J.) : Panorama du monde biblique. *Le Cerf,* 1985.
Rolston (H.) : III Religious inquiry : Participation and detachment. *Philosophical library,* 1985.
Science et Vie : Le choc des médias. *Excelsior Publications S.A.,* 1985.
Segalla (G.) : La cristologia del Nuovo Testamento. *Paideia,* 1985.
Sortie du Travail invisible (La) : Les femmes dans l'économie. *P.U.F., Revue Tiers Monde,* 1985.
Stein (D.) : Lectures psychanalytiques de la Bible. *Le Cerf,* 1985.
78e Synode national. *E.R.F.,* 1985.
Testimonium Christi : Scritti in onore di Jacques Dupont. *Paideia,* 1985.
Towaly : Leur figure-là... *L'Harmattan,* 1985.
Vauban (Maréchal de) : Mémoire pour le rappel des Huguenots. *La Cause,* 1985.
Vinatier (J.), avec Robert (J.) et prêtres ouvriers : Les prêtres ouvriers. *Éditions ouvrières,* 1985.
Weiss (J.) : Des enfants à sauver. *Fayard, Le Sarment,* 1985.
White (J.) : Le disciple : S'engager, mais à quel prix. *Farel,* 1985.
Yardeni (M.) : Le refuge protestant. *P.U.F.,* 1985.

Nous vous rappelons que tous les livres ou revues analysés dans le bulletin, et bien d'autres encore, peuvent être empruntés à la bibliothèque, par téléphone ou par correspondance, sous réserve d'un abonnement annuel de 20 F (abonnés au bulletin) 35 F (non abonnés).

La bibliothèque est un des services du C.P.E.D., n'hésitez pas à l'utiliser. Tél. (1) 46.33.77.24.

L.M.J.V. 10 h - 18 h 30 — Mercredi 17 h - 21 h.